

« Big Ben » a donné l'heure juste

*Tout le Canada
a vibré avec lui*



« Je suis resté calme... comme à Rome », a dit Ben Johnson après sa victoire. « Je me suis gardé quelques biscuits pour l'année prochaine », a-t-il ajouté en faisant allusion au fait qu'il avait ralenti quelques mètres avant la fin. « C'est un grand champion », a convenu Carl Lewis. Carl qui?

PHOTOS AP et CP



Réjean Tremblay rencontre...



RENÉ LECAVALIER

*Les Jeux olympiques
appartiennent à la télé*

pages 10 et 11

*Un Canadien sacrifie
ses chances pour
sauver un concurrent
de la noyade:
« C'est le règlement... »*

pages 2 à 11, 18 et 19

Les Jeux de Séoul



«Les dortoirs ont explosé»

La victoire de Johnson soulève les athlètes canadiens

d'après CP
SÉOUL

■ La victoire et le record du monde de Ben Johnson ont rechargé les batteries d'une équipe canadienne qui en avait bien besoin.

«C'est incroyable», a commenté Michelle Cameron, un grand espoir de médaille en nage synchronisée. «On dirait que la performance de Ben a réveillé tout le pays.»

La plupart des membres de l'équipe olympique canadienne ont essayé d'une façon ou d'une autre d'assister à la course de «Big Ben».

La nageuse Anne-Marie Anderson a dit que les dortoirs avaient explosé lorsque Johnson a croisé la ligne d'arrivée. «Un long cri s'est élevé. On ne pouvait vraiment pas ignorer la victoire de Ben.»

Keltie Duggan se trouvait dans un taxi et écoutait la course à la radio.

«J'ai entendu crier le nom de Ben par l'annonceur coréen et je suis devenue comme folle; je me suis mise à sauter et à crier, le chauffeur pensait que j'avais une crise», a dit la negeuse d'Edmonton.

«Quand je suis arrivée au centre-ville, tous les marchands voulaient me faire des prix spéciaux parce que j'étais Canadienne. Ils disaient tous Ben Johnson, Ben Johnson, je vais vous faire une aubaine Ben Johnson...»

Turlough O'Hare se promenait dans Itaewon au moment de la course. Il s'est précipité dans un hôtel pour trouver un téléviseur.

«Je n'ai eu qu'à dire que j'étais Canadien. Tout le monde voulait me céder sa place. Tout le monde se rangeait derrière Ben. Je pense que personne n'aime tellement Carl Lewis.»

«Il a joué ses cartes avec beaucoup d'intelligence, a commenté le kayakiste Alwyn Morris. Il a caché son jeu et a mis

ses as sur la table au moment où il en avait besoin.»

Au 24 Sussex...

À travers tout le pays, les larmes et les cris de joie ont accueilli le nouveau record du monde et la médaille d'or de Big Ben.

Dans les estrades, la mère de Johnson, Gloria, rayonnait pendant que son fils faisait le tour du Stade, un drapeau canadien à bout de bras, après avoir réalisé un temps incroyable de 9,79s.

À Toronto, d'autres membres de la famille Johnson étaient ravis à leur écran, criant leur enthousiasme lorsque l'«homme le plus rapide du monde» a conservé son titre et amélioré son record en battant son rival américain Carl Lewis.

«C'est fantastique, tout le monde est renversé», a dit à CBC la sœur de Johnson, Claire Rodney.

Elle a ajouté que son frère avait prédit qu'il l'emporterait. «Nous l'avons cru», a-t-elle précisé.

«Ça vaut vraiment la peine de boire à ça, et en plus c'est canadien», a dit l'artiste Eric Gamble, dans un bar lui aussi.

Pour David Johnston, auteur de la seule biographie autorisée de Ben Johnson (*The Fastest Man on Earth — L'Homme le plus vite sur la Terre*), la victoire de l'athlète canadien signifiait beaucoup...

«Ça représente beaucoup d'argent, a-t-il dit. Et ça veut dire aussi que le titre du livre n'était pas présomptueux.»

Le Premier ministre Brian Mulroney a parlé à Johnson au téléphone après la course.

«Nous sommes tous très fiers de vous, lui a-t-il dit. Vous avez été tout simplement merveilleux», a déclaré Mulroney, dont la conversation avec Johnson a été diffusée à la télévision de Radio-Canada.

«Votre exploit a provoqué une grande explosion de joie, ici à Ottawa», a dit Mulroney, qui a regardé la course de son domicile du 24 Sussex, en compagnie de sa femme et de ses enfants.

À Winnipeg, les joueurs de Jets ont regardé Johnson filer vers l'or devant l'écran de télévision de leur vestiaire, après un match hors-concours.

Le défenseur Peter Taglianetti, un Américain, avait parié sur la victoire de Carl Lewis. L'ailier droit Andrew McBain, de Toronto, a accepté le gageure...

Mais après la victoire de Johnson, Taglianetti a disparu.

«Eh! où est passé Tags?», s'est écrié McBain. «Où sont mes \$20?»



Ben Johnson avait semé le doute après avoir terminé troisième lors de sa série quart-de-finale. Mais il n'a pas raté son rendez-vous en finale du 100 m. Son compatriote Desai Williams n'a pas manqué de l'en féliciter.

Le bronze au petit pipi

Reuter
SÉOUL

■ Ben Johnson a beau être le sprinter le plus rapide au monde, il serait largement battu s'il y avait un marathon de petit pipi.

Johnson a couru 100 m en 9,79, mais il lui a fallu deux heures et demie pour fournir un flacon d'urine pour le contrôle antidopage.

Le nouveau champion olympique avait satisfait aux exigences de la nature avant la finale du 100 m. Le besoin disparu, il lui a fallu boire trois bières pour retrouver quelques liquides à éliminer.

Les officiels fournissent des boissons dans la salle de contrôle antidopage, et invitent même les athlètes à se plonger les mains dans l'eau chaude pour aider au déclenchement de la vessie.

De 10 mètres en 10 mètres

■ L'analyse des courses de Ben Johnson et de Carl Lewis par tranches de 10 m montre que c'est dans les 40 premiers mètres que le Canadien a construit sa victoire et l'Américain définitivement perdu dans la finale olympique du 100.

	Johnson	Lewis	Dif.
TR*	0.132	0.136	
10	1.95	1.97	0.02
20	2.93 (98)	3.00 (103)	0.07
30	3.81 (88)	3.89 (89)	0.08
40	4.69 (88)	4.81 (92)	0.12
50	5.52 (83)	5.65 (84)	0.13
60	6.37 (85)	6.53 (88)	0.16
70	7.22 (85)	7.37 (84)	0.15
80	8.06 (84)	8.23 (86)	0.17
90	8.93 (87)	9.06 (83)	0.13
100	9.79 (86)	9.92 (86)	0.13

* TR: temps de réaction au départ. Les chiffres entre parenthèses indiquent en un centième de seconde le temps mis pour parcourir une tranche de 10 m. Les différences à droite (Dif.) indiquent l'écart entre Johnson et Lewis aux passages aux 10 m, 20 m, 30 m.

De 1912 à 1988

■ La progression du record du monde du 100 m, telle que reconnu par la Fédération internationale d'athlétisme:

- 10,6 s..... Donald Lippincott, États-Unis, 6 juillet 1912.
- 10,4 s..... Charles Paddock, États-Unis, 25 avril 1921.
- 10,3 s..... Percy Williams, Canada, 9 août 1930.
- 10,2 s..... Jesse Owens, États-Unis, 20 juin 1936.
- 10,1 s..... Willie Williams, États-Unis, 3 août 1956.
- 10,0 s..... Armin Hary, RFA, 21 juin 1960.
- 9,9 s..... Jim Hines, États-Unis, 20 juin 1968.
- 9,95 s..... (électronique), Hines, 14 octobre 1968.
- 9,93 s..... Calvin Smith, États-Unis, 3 juillet 1983 1983.
- 9,83 s..... Ben Johnson, Canada, 30 août 1987.
- 9,79 s..... Ben Johnson, Canada, 24 septembre 1988.

Les Jeux de Séoul



Le missile a atteint son but

Pour « l'homme le plus rapide de la terre », le temps est maintenant venu de s'amuser

d'après AP et Reuter

SÉOUL



■ Une longue session de relaxation dans le sauna et une immense portion de gâteau à la crème ont été les faits saillants de la célébration de son triomphe olympique pour Ben Johnson.

« J'avais besoin d'un long repos et de quelques heures à partager ma joie avec ma famille, a expliqué « Big Ben ». J'ai d'ailleurs dédié ma victoire à ma famille. »

Johnson est ensuite allé manger avec des amis dans un restaurant italien avant d'aller terminer la nuit dans une discothèque.

Johnson a ajouté que cette longue séance de relaxation au sauna l'avait débarrassé des tensions qui s'étaient accumulées au cours des dernières semaines. Il a ensuite dévoré la moitié du gâteau que lui avait apporté sa mère.

« Le temps est maintenant venu de s'amuser », a-t-il dit en se dirigeant vers une disco très courue de Séoul.

Il a aussi indiqué qu'il reprendra l'entraînement demain en vue du relais et puis qu'il se dirigera vers Tokyo où il a promis de participer à une course, la dernière de son éprouvante saison.

« Une saison émotivement très difficile, a-t-il dit. J'ai subi des blessures et j'ai longtemps entretenu des doutes quant à ma forme au moment des Jeux. »

Une baisse de poids

Johnson a aussi expliqué qu'il s'attendait à ce que Carl Lewis tente de l'ébranler au cours des séries de qualification. Il a quant à lui utilisé la même stratégie qu'aux championnats du monde, c'est-à-dire des séries lentes pour dérouter ses principaux adversaires.

« En demi-finale, j'avais décidé de les faire paniquer en courant de toutes mes forces mais on a appelé un faux départ contre moi et j'ai été obligé de changer mes plans. Ce n'était d'ailleurs pas un faux départ. J'ai bougé mon pied mais jamais il n'a quitté le bloc. »

Johnson a convenu que la clé de son amélioration depuis Rome avait été le fait qu'il avait perdu trois livres (de 179 à 176) tout en continuant à lever des poids de 290 livres.

Johnson avait battu Lewis une première fois en 1985, mais ce n'est qu'à partir de l'an passé, avec sa victoire en 9,83 aux championnats du monde de Rome, que la planète entière commença à retenir son souffle à chacune de leurs confrontations.

« Je suis resté calme et j'ai fait exactement comme à Rome, a expliqué Johnson. La chose la plus importante au monde est de remporter la médaille d'or olympique, et pour cela, il me fallait écarter Carl de mon chemin. »

Un début en 1977

Johnson a commencé à courir en 1977, lorsque son frère aîné Edward, celui qui a eu le plus d'influence sur sa vie, lui a fait rencontrer sur une petite piste de Toronto un certain Charlie Francis, mi-



On se souviendra longtemps de ce regard triomphant de Johnson lancé sur la gauche, là où aurait dû se trouver Lewis, à quelques mètres de la ligne d'arrivée.

PHOTO AP

entraîneur, mi-agent d'assurance, qui allait le suivre durant toute sa carrière.

Francis décrit le Johnson de l'époque comme « un adolescent efflanqué », incapable de boucler un tour de piste.

Qui aurait cru, à ce moment, qu'il deviendrait ce missile aux muscles rebondis, capable de fuser hors des starting-blocks plus vite que quiconque l'a jamais fait ?

L'histoire retiendra longtemps ce regard triomphateur de Johnson lancé sur la gauche, là où aurait dû se trouver Lewis, à quelques mètres de la ligne, et ce bras droit insolemment levé avant d'arrêter le chronomètre, qui vaut bien, au niveau de la symbolique, le poig brandi de Lee Evans après sa victoire dans le 400 m en 1968.

Médaille de bronze à Los Angeles en

Lewis: « C'est un grand champion »

AFP

SÉOUL

■ Lewis est arrivé le premier à la conférence de presse, improvisée au dernier moment en plein air en raison de l'afflux des journalistes, à l'issue de la finale du 100 mètres des Jeux olympiques de Séoul.

Dans un premier réflexe, Carl a voulu s'asseoir près du micro central, puis il s'est ravisé au dernier moment pour se placer en face du micro de droite. Comme sur le podium du 100 m.

Malgré son immense déception, le quadruple champion olympique de Los Angeles faisait contre mauvaise fortune bon cœur.

« Je me sentais détendu avant la cour-

se. Comme à mon habitude, j'ai serré la main de mes adversaires, y compris celle de Johnson, et je me suis concentré sur mon départ. »

Départ réussi puisque son temps de réaction fut de 136 millièmes de seconde contre 179 millièmes lors de la finale des championnats du monde de Rome l'an dernier.

« J'estime avoir bien couru. J'ai fait le maximum. La course, disputée dans des conditions optimales, a été superbe. Je n'ai bien entendu pas suivi celle de Johnson, car nous étions séparés par deux couloirs. De toute façon, je ne me concentre que sur ma course. »

En paix avec lui-même

Carl l'a répété, ce 100 m ne se résu-

1984 derrière Lewis, Johnson avait perdu la face en finissant encore troisième au meeting de Zurich, pour leur première confrontation depuis Rome.

La rivalité avec Lewis, le seul athlète de sa trempe, a dominé toute sa carrière sur la piste depuis leur premier duel en 1980 aux Jeux Panaméricains.

Des styles opposés

On les dit en mauvais termes, et leurs styles de vie sont à l'opposé l'un de l'autre.

Johnson est parti de la Jamaïque pour le Canada en 1976, avec son frère Edwards et ses quatre sœurs pour rejoindre sa mère Gloria, qui travaillait depuis 1972 dans une cafétéria de l'aéroport.

Son père Ben n'a pas supporté les rigueurs climatiques canadiennes et est retourné en Jamaïque quelques mois plus tard. Sa famille n'a pu avoir aucun contact avec lui depuis le passage du cyclone Gilbert sur la Jamaïque il y a 15 jours.

Gloria était dans les tribunes pendant la finale, mais elle n'a rien vu. « J'ai fermé les yeux et dit une petite prière, a-t-elle déclaré. Je n'ai rien vu, mais je savais qu'il avait gagné, j'en avais le pressentiment. »

Johnson était allé prendre conseil auprès de sa mère après son temps médiocre de 10,17 en séries. « Je lui ai dit de courir en 9,78, a-t-elle continué. Je ne sais pas pourquoi j'ai dit ce chiffre, c'est venu comme ça. »

Johnson avait dit avant la course qu'il dédierait sa médaille à sa mère s'il gagnait.

« Nous sommes une famille très unie. Ma mère en a bavé, dans la vie. Elle nous a toujours appris à nous comporter avec droiture », a-t-il continué.

Johnson a gardé son accent jamaïcain et un bégaiement de l'enfance. Ses conférences de presse se résument à des phrases courtes et hachées.

« La médaille d'or est la chose la plus importante. Tout le monde peut battre un record du monde, mais cet or est à moi », a-t-il conclu.

« Les Jeux olympiques sont le sommet d'une carrière. Il n'y a rien au-dessus. Ils ne se résument pas à un duel entre deux personnes, aussi bonnes soient-elles. »

« Je suis en paix avec moi-même. Même si la course était à refaire, je ne changerais rien à ma manière de me préparer ou de la disputer. Johnson a abattu deux barrières, celle des 9,90, puis, aujourd'hui, celle des 9,80. C'est un grand champion. Mais moi, je ne me concentre pas uniquement sur une épreuve et je ne le ferai jamais. Sans doute serais-je meilleur sur le 100 m, si je ne faisais que cela. Mais pour moi, la longueur, le 200 m ou le relais sont tout aussi importants. D'ailleurs, dès maintenant je vais me concentrer sur les éliminatoires de la longueur qui auront lieu demain (aujourd'hui). »



Gilles Blanchard

Une victoire simple

envoyé spécial

La Presse À SÉOUL

Ça s'est fait comme il l'avait dit, en se moquant un peu des journalistes qui le priaient cette semaine de leur confier sa stratégie, ça s'est fait d'un bout à l'autre.

Ben Johnson est parti plus vite, comme à l'habitude, plus vite décollé des blocs et plus vite à la verticale et il a foncé droit devant comme un train. Carl Lewis, déjà battu à mi-chemin, s'est raidi et n'a jamais trouvé cette grande foulée fluide qui lui permet le plus souvent de rattraper les lapins.

«Le 100 mètres le plus parfait de l'histoire», ont conclu les analystes. Sans doute. Dommage cependant qu'il n'y ait pas eu de course. Après tous les découpages, toutes les analyses, tous les traités de psychologie voire de psychiatrie qui avaient précédé le duel du siècle, on s'attendait à une partie d'échecs.

Johnson avait dit, dans le désert: «D'un bout à l'autre».

Une victoire simple. Comme lui. Encore quelques heures, le temps de tenter d'analyser ce qui ne s'analyse pas, et il pourra retrouver sa solitude chérie.

Ben Johnson, incidemment, est le premier espoir logique de médaille canadienne à ne pas trahir les Jeux de Séoul. Un pro, un pro peu loquace, mais un pro. Espérons que ça déteindra pendant la deuxième moitié des Jeux. Bien comptés, il nous reste 10 espoirs réels de médailles.

21 h. Mes co-locataires rentrent à l'appartement. Bruyamment!

«7-6 (10-8), 5-7, 20-18!», crie Réjean Genois.

«Un match de quatre heures et quinze! Le match du tournoi!», interjette Richard Legendre.

Et le défi, en stéréo: «Qui a gagné?»

Pensons vite. Il n'y avait pas de gros simples à l'horaire... Plus de Canadiens en lice sauf le duo Carling Bassette-Jill Hetherington. Mais leur match commençait à 15 h 30... 15 h 30 plus 4 h 15, le temps des interviews et de s'amener au Village de presse... Bon, qui a gagné maintenant? Les Canadiennes affrontaient l'Argentine, Sabatini et Paz... Qui a gagné?

J'opte pour la raison. Sabatini, c'est Sabatini et Paz écrase l'une ou l'autre des Canadiennes au classement.

«Sabatini et Paz», que je fais.

«On le savait, triomphent les jumeaux du tennis québécois. C'est Bassett et Hetherington, puis t'aurais dû voir Carling jouer, puis les échanges... Sabatini a servi trois fois pour le match, à 11-10, 15-14 et 17-16!

«Les Canadiennes ont gagné à leur septième point de match!

«Encore une et c'est au moins la médaille de bronze!»

L'autre, c'est contre la République fédérale d'Allemagne, contre Graf et Kohde-Kilsch.

La raison dit Graf et Kohde-Kilsch. Si la raison n'est pas plus raisonnable qu'hier, ça se finira aux petites heures du matin.

Et comme je connais mes oiseaux, le match sera rejoué à l'appartement... jusqu'au petit déjeuner.

À Barcelone, c'est avec les analystes du 100 mètres que je veux chamber!

Parlant tennis, Philippe Chatrier a le sourire fendu jusqu'aux oreilles.

Discipline officielle aux Jeux de Séoul, le tennis effectuée toutefois une rentrée sous conditions.

Devant la crise que traverse présentement la Fédération internationale de tennis (FIT) — les professionnels menacent de faire bande à part —, le Comité international olympique (CIO) a décidé de jouer de prudence.

Après une semaine d'activités, il semble que le tennis ait passé le test. Les professionnels ont d'abord accepté de se présenter aux Jeux. Il y a des trous chez les hommes, mais tout le monde s'y trouve chez les dames sauf Navratilova.

Les professionnels ont aussi accepté de se soumettre aux règles ayant trait à la commercialisation. Il a probablement fallu des mètres de ruban gommé mais toutes les réclames commerciales qu'ils transportent sur leurs vêtements sont disparues. Chris Evert arborait même le drapeau américain sur sa jupe hier.

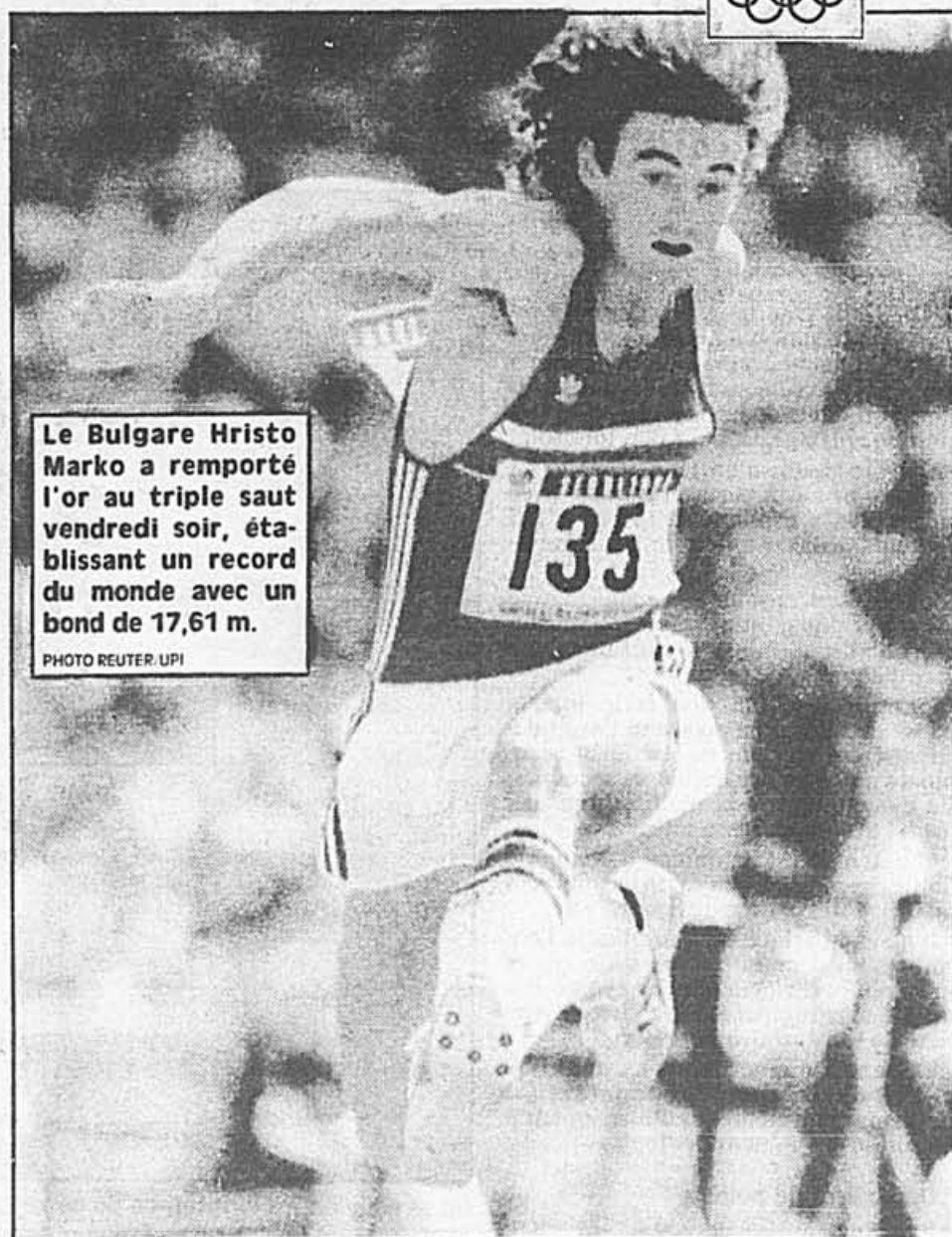
Depuis 10 ans, Chatrier et Samaranch ont travaillé main dans la main pour ramener le tennis au jeu. Chatrier s'opposait à ce que l'invitation olympique soit restreinte aux moins de 21 ans. C'était ça ou rien. Samaranch, lui, ne voulait pas de vedettes professionnelles gâtées dans son spectacle.

Résultats nets, le CIO a ouvert les Jeux olympiques à tous les athlètes de la terre à la condition que leur fédération internationale respective les invite aussi. C'en était fait de la fameuse règle 26 qui définissait hypocritement le statut amateur et ternissait l'image du CIO.

En revanche, les fédérations internationales acquiesçaient un atout supplémentaire, les Jeux olympiques, dans la lutte de pouvoir qu'elles mènent presque toutes à leurs professionnels.

À moyen terme, la rentrée du tennis dans le girond olympique contribuera à garder le tennis uni.

Les Jeux de Séoul



Le Bulgare Hristo Marko a remporté l'or au triple saut vendredi soir, établissant un record du monde avec un bond de 17,61 m.

PHOTO REUTER/UPJ

Julie l'a pris en philosophe

La sprinteuse québécoise pourra se racheter aux haies

GUY ROBILLARD
Presse Canadienne

SÉOUL



■ Comme il fallait s'y attendre, les quelques Québécois inscrits aux épreuves d'athlétisme sont rapidement disparus.

Julie Rocheleau, de Montréal, a atteint la deuxième ronde du 100 mètres, qui réunissait 32 athlètes vendredi soir, mais elle a terminé dernière de sa série et 31e en tout.

Elle a cependant pris la chose en philosophe.

«Je n'avais pas été déclassée de cette façon depuis longtemps, a-t-elle reconnu, mais je me servais du 100 mètres comme réchauffement pour le 100 mètres haies.»

Les deux Angela, les sœurs ennemies, Issajenko et Bailey, ont également raté les demi-finales.

Renée Bélanger, de Longueuil, a terminé sixième et dernière à sa première course éliminatoire de 800 mètres, en un temps de 2 m 04,74 s, elle qui a déjà fait 2 m 01,56 s et qui, encore au mois

d'août, aux championnats canadiens à Ottawa, gagnait en 2 m 02,94.

«Je ne l'avais pas, a-t-elle confié. J'étais presque rendue dans le troisième couloir.»

La veille, Edrick Floréal s'était classé 18e sur 43 avec un triple saut de 16,11 mètres.

Steve Cram éliminé

AFP
SÉOUL

■ Le Britannique Steve Cram a été éliminé au deuxième tour des séries du 800 m des Jeux olympiques de Séoul hier matin.

Il a terminé sixième de la troisième série, remportée par le Marocain Said Aouita qui courait avec un emplâtre derrière la cuisse gauche.

Cram, champion du monde sur 1 500 m à Helsinki en 1983, et médaillé d'argent sur la même distance aux JO de Los Angeles, figurait parmi les grands favoris du 800 m et du 1 500 m des Jeux de Séoul.

Les Jeux de Séoul



La fin d'un règne

Moses, troisième au 400 m haies

d'après UPI et AP
SÉOUL

■ L'Américain Andre Philipps a empêché son compatriote Edwin Moses de réussir un triplé historique, en remportant, hier soir, la finale du 400 m haies des Jeux olympiques de Séoul.

Jamais en effet depuis le début des Jeux olympiques un athlète n'est parvenu à remporter trois titres sur les courses plates ou d'obstacles.

Edwin Moses, le « vieux lion », vaincu cette année, médaille d'or du 400 m haies à Montréal et Los Angeles, et vainqueur des sélections américaines devant précisément An-

dré Philipps, était encore le grand favori.

Parti trop vite, Moses, 33 ans, n'a pas tenu dans la dernière ligne droite et s'est fait irrémédiablement dépasser par André Philipps, un « costaud » de 29 ans, et par l'inattendu Sénégalais Amadou Dia Ba. Ce dernier, deuxième en 47,23 s, a pulvérisé le vieux record d'Afrique détenu en 47,82 s, depuis les Jeux olympiques de Munich en 1972, par l'Ougandais John Akii-Bua.

Philipps, vainqueur en 47,19 s, et désormais deuxième meilleur performer mondial de tous les temps, a, pour sa part, approché le record du monde de Moses (47,02 s) et nettement amélioré son record personnel (47,51 s).

« J'ai fait une bonne course, mais pas suffisamment », a dit Moses. « J'ai mérité une médaille. Je savais depuis le début que je défiais le temps (à 33 ans). Le but de tout cela, c'est de participer et de faire de son mieux, et c'est ce que j'ai fait. »

Florence enlève le 100 m

La victoire de Phillips est survenue quelques minutes seulement avant le 100 mètres féminin, qu'a remporté sa compatriote Florence Griffith-Joyner en un temps de 10,54 s, un record olympique supérieur de 0,05 s seulement à son record du monde.

Une autre Américaine, Evelyn Ashford, a pris le deuxième rang derrière Joyner, tandis que l'Allemande de l'Est Heike Drechsler méritait le bronze.

« Je me sens si bien maintenant que c'est terminé », a dit Griffith Joyner. « Je ne cherchais pas un record, je voulais simplement la victoire. Au milieu de la course, je ne voyais plus personne et j'ai relaxé, j'ai seulement couru. »

« Quand j'ai vu que personne n'allait me rattraper, j'ai commencé à sourire. »

L'Allemande de l'Est Ellen Fielder a pour sa part établi un record olympique au 400 mètres chez les femmes, alors que le Canadien Mark McKoy, de Toronto, a remporté sa course au 110 mètres haies en réussissant le huitième meilleur temps des qualifications.

L'Américain Roger Kingdom a entrepris sa quête d'une deuxième médaille d'or au 110 mètres haies en remportant sa course de qualification, malgré une performance qui laissait à désirer.

Tapio Korjus, de Finlande, a remporté la finale du javelot, devant le Tchecoslovaque Jan Zelezny et son compatriote Seppo Rätty.



Jackie Joyner-Kersey a lancé son javelot à une distance de 61,23 m durant l'heptathlon des Jeux de Séoul, hier. L'athlète américaine a récolté 7291 points, un nouveau record du monde qui lui a valu la médaille d'or.

PHOTO AP

Les sept vérités de Joyner-Kersey

L'Américaine remporte l'heptathlon et améliore son record

d'après UPI
SÉOUL



■ Lorsque Jackie Joyner-Kersey remporte un heptathlon sans établir de nouvelle marque mondiale, c'est la déception. Une déception, toutefois, qui constitue un bel hommage...

Tôt hier matin, après avoir couru dans un stade à moitié vide, Joyner-Kersey n'a cependant déçu personne, si ce n'est ses adversaires. Dans la dernière discipline, le 800 mètres, l'athlète américaine a atteint un record personnel, une marque de 2 min 08,51 s, pour remporter sa première médaille d'or olympique et abattre par la même occasion son record du monde.

Joyner-Kersey, qui était passée à cinq points de la médaille d'or lors des Jeux de Los Angeles, a terminé les deux journées de compétition avec un total de 7291 points. Elle avait établi le record précédant lors des essais olympiques des États-Unis, à Indianapolis en juillet, un total de 7215 points.

L'Allemande de l'Est Sabine John a récolté 6897 points et remporté la médaille d'argent tandis que sa compatriote Anke Behmer méritait le bronze avec 6858 points.

« L'expérience de 1984 et celle d'aujourd'hui sont complète-

ment différentes », a dit Joyner-Kersey après avoir donné aux États-Unis leur première médaille d'or des Jeux de Séoul en athlétisme. « La dernière fois, je m'étais moi-même battue mentalement. »

Cette fois, par contre, ce sont ses adversaires qu'elle a battus. En surpassant ses records personnels au 100 mètres haies de vendredi de même qu'au saut en longueur et au 800 mètres d'hier, l'athlète de East-St. Louis, en Illinois, a établi une nouvelle marque mondiale.

Vivement la longueur

Son bond de 23 pieds, 10 pouces et un quart constitue un record olympique, en heptathlon ou autre. Après avoir lancé le javelot à une distance de 149 pieds et neuf pouces, elle devait courir le 800 mètres en un minimum de 2 min 13,67 s pour battre sa propre marque.

« Tout juste avant le 800 mètres, dans la salle de contrôle, j'ai demandé à mon thérapeute de me masser les mollets. J'avais peur d'avoir des crampes. Puis je me suis dit : ne pense pas à ça, Jackie. »

Avec son mari et entraîneur Bobby, qui hurle pendant la course pour « relaxer », Joyner-Kersey a couru à son propre rythme et s'est classée cinquième. Elle savait ce qu'elle devait faire et elle l'a fait.

« Elle oublie la douleur, elle oublie son corps et ne se concentre que sur ce que lui impose sa volonté », dit Bobby.

La blessure que Joyner-Kersey a subie au genou gauche durant le saut en hauteur, vendredi, ne lui a pas posé de problème. Au saut en longueur, sa spécialité, elle se propulse de la jambe droite.

Après ces Jeux, l'Américaine pourrait se préparer à d'autres types de compétition, comme le 100 ou le 400 mètres haies. Ses plans immédiats, toutefois, concernent les épreuves de saut en longueur, qui auront lieu mercredi.

« Je ne jubile pas à l'excès, dit-elle. Je suis heureuse, mais ce que je veux vraiment, c'est la médaille d'or au saut en longueur. L'heptathlon est derrière moi, et tout ce que je peux faire maintenant, c'est de remercier Dieu que le saut en longueur soit devant. »

Recordwoman

■ La performance record de Jackie Joyner-Kersey, épreuve par épreuve :

100 m	12,69 s
Longueur	9,55 m
Poids	15,80 m
200 m	22,56 s
Hauteur	1,86 m
Javelot	61,23 m
800 m	2 m 13,67 s
Total	7 291 pts

Le secret chinois

AFP
SÉOUL



■ La Chinoise Gao Min, championne olympique du tremplin féminin, a dominé la finale comme elle avait dominé l'épreuve qualificative. Avec 580,23 pts, elle a devancé sa compatriote de près de 50 points (534,33). Cette dernière, en revanche, s'est imposée avec une marge réduite qui a laissé planer l'incertitude pour l'attribution des accessits jusqu'au dernier exercice.

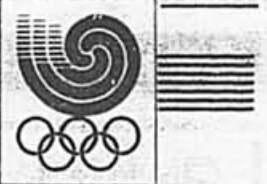
Ce succès de Gao Min, après celui de Xu Yanmei en haut-vol au début de la semaine a confirmé la supériorité de l'école chinoise dont les principales qualités sont d'ordres technique et psychologique.

La nouvelle championne olympique, en commentant sa victoire, ne manquait pas d'affirmer : « La compétition a été moralement très éprouvante. Mais j'ai un secret. Il me suffit de sourire pour être décontractée ». À l'évidence, la tactique n'est payante qu'à condition de bien maîtriser son sujet. Et Gao Min dans ce domaine ne craint personne.

À 18 ans, la lauréate vient de signer un bail de longue durée que seule sa dauphine, âgée seulement de 16 ans, pourrait contester.

Elle doit son classement flatteur à une grande régularité quel que soit le niveau des difficultés.

Les Jeux de Séoul



La journée canadienne

BOXE

Raymond Downey, de Halifax, remporte son combat de la classe des moyens juniors. Scott Olson, d'Edmonton, en fait autant chez les mouches juniors.

CYCLISME

Hommes: Gianni Vignaduzzi, de Montréal, prend le 17^e rang de la course aux points.

PLONGEON

Femmes: Au tremplin de trois mètres, Debbie Fuller, de Pointe-Claire, neuvième, et Barbara Bush, d'Edmonton, dixième, accèdent à la finale. Dans cette finale, Debbie prend la neuvième place et Barbara, la 11^e.

ESCRIME

Hommes: Michel Dessureault, de Gatineau, est éliminé par le Français Philippe Riboud.

GYMNASTIQUE

Hommes: Huitième aux exercices au sol, Curtis Hibbert, de Mississauga (Ont.) termine sixième aux barres parallèles et septième à la barre fixe.

NATATION

Femmes: Lori Melien, de Whitby (Ont.), Allison Higson, de Toronto, Jane Kerr, de Toronto et Andrea Nugent, de Calgary, enlèvent la médaille de bronze du relais 400 m quatre nages. Au 50 m libre, Patricia Noall, de Beaconsfield, et Kirsten Topham, de Winnipeg, ne peuvent se classer pour la finale tout comme Lori Melien, de Whitby, au 200 m dos. Mojca Cater, de Concord (Ont.), et Donna McGinnis, d'Edmonton, sont éliminées au 200 m papillon.

Hommes: Mark Tewksbury, de Calgary, termine cinquième en finale du 100 m dos tandis que Sean Murphy, de Toronto, prend le huitième rang. Au 200 m papillon, Tom Ponting, de Calgary, finit quatrième et Jon Kelly, de Victoria, septième. Au relais 400 m quatre-nages, Mark Tewksbury, Victor Davis, de Pointe-Claire, Tom Ponting, de Calgary et Sandy Goss, de Toronto, gagnent leur série de qualification. Gary Anderson, de Toronto, se qualifie pour la finale du 200 m quatre-nages.

TENNIS DE TABLE

Hommes: Horatio Pinte, d'Ottawa, et Gideon Joe Ng, de Toronto, sont éliminés après la première manche du double. **Femmes:** Mariann Domonkos, de Wakefield, passe à la deuxième ronde du simple dans laquelle elle perd son premier match.

TENNIS

Femmes: Carling Bassett-Seguso, de Toronto, et Jill Hetherington, de Peterborough (Ont.) accèdent à la deuxième ronde du double.

ATHLÉTISME

Hommes: Anton Skeritt, de Toronto, passe à la deuxième ronde du 400 m tandis que John Graham, de Calgary, est éliminé en demi-finale du 400 m haies. Simon Hoogewerf, de Vancouver, passe à la demi-finale du 800 m mais Paul Osland, de Hamilton, est éliminé. Au javelot, Mike Mahovich, de Coquitlam, et Steve Feraday, de Toronto, sont éliminés. Au saut en hauteur, Milt Ottey, de Toronto, et Brian Marshall, de Gloucester (Ont.), sont respectivement huitième et 10^e des qualifications. Au 110 m haies, Mark McKoy, de Toronto, remporte sa série tandis que Stephen Kerho, d'Ottawa, abandonne à cause d'une blessure.

Femmes: Au 100 m, Angella Issajenko, de Toronto, Angela Bailey, de Streetsville (Ont.) et Julie Rocheleau, de Montréal, sont toutes éliminées en deuxième ronde. Marita Wiggins-Payne, de Concord, passe à la demi-finale du 400 mètres tout comme Jillian Richardson, de Calgary, et Charmaine Crooks, de Toronto. Au 800 m, Mary Burzinski, d'Edmonton et Renée Bélanger, de Longueuil, sont éliminées. Au 400 m haies, Christine Wynn, de Oakville, (Ont.) et Rosie Eddeh, de LaSalle, sont éliminées.

VOILE

Cinquième régate... Planche à voile: Richard Myerscough, Sydney (N.-E.), 19^e, 23^e en général. Finn: Lawrence Lemieux, d'Edmonton, 2^e, 15^e en général. 470, hommes: Nigel Cochrane, de Toronto, et Gord McIlguham, de Kingston (Ont.), 13^e, 5^e en général. 470, femmes: Karen et Gail Johnson, de Toronto, 13^e, 14^e en général. Soling: Paul Thomson, Stuart Flynn, Philip Gow, tous de Halifax, 17^e, 10^e en général. Tornado: David Sweeney et Kevin Smith, de Toronto, 10^e, 13^e en général.

HOCKEY SUR GAZON

Femmes: Défaite de 2-1 contre la RFA, élimination de la ronde des médailles.

AVIRON

Hommes: le huit se classe sixième et dernier de la finale.



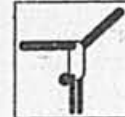
Le Chinois Lou Yun a fait merveille, comme à son habitude, au saut de cheval. Il a ainsi privé les Soviétiques d'un balayage aux appareils.

PHOTO AP

Chouchou trébuche

d'après AP

SÉOUL



■ La Roumaine Daniela Silivas a remporté, hier, la médaille d'or aux barres asymétriques et à la poutre.

Tandis que Silivas ajoutait deux médailles d'or et une de bronze dans les trois premières des quatre finales de cette dernière journée de compétition en gymnastique, la championne au classement général, Elena Chouchounova, a finalement commis une erreur. La Soviétique de 19 ans, qui avait vaincu Silivas de justesse, au classement général, dans un duel opposant les deux étoiles du bloc de l'Est, a terminé troisième au saut de cheval, son appareil de prédilection.

Chouchounova, qui avait mérité quatre marques parfaites de 10 de suite au saut de cheval avant le début de la finale, a mal atterri à son second saut, et est retombée sur les genoux. Elle a obtenu une note de 9,437 points, ce qui l'a reléguée au dernier rang parmi les huit finalistes.

La chute de Chouchounova a permis à sa compatriote Svetlana Boguinskaia, 15 ans, de s'approprier l'or. Boguinskaia a reçu une note finale de 9,968 pour un total de 19,905 points.

La Roumanie s'est adjugé l'argent et le bronze grâce à Gabriela Potorac, une autre adolescente de 15 ans, et Silivas.

Aux barres asymétriques, Silivas, 18 ans, l'Allemande de l'Est Dagmar Kersten, de même que Chouchounova ont toutes atteint la perfection. Elles ont terminé l'épreuve dans cet ordre.

Silivas, médaillée d'or de cette épreuve au championnat du monde de 1987, a ainsi mérité l'or puisqu'il s'agissait de sa troisième note parfaite d'affilée. Le combat pour l'argent et le bronze opposait dès lors les deux autres.

Silivas a triomphé à la poutre avec un total de 19,924 points.

L'argent est allé à Chouchounova, auteure d'une marque totale de 19,875. Phoebe Mills et Potorac se sont partagés le bronze. Mills a ainsi procuré une première médaille en gymnastique aux États-Unis.

La Roumaine Aurelia Dobre, 15 ans, championne du monde en titre, ne s'est qualifiée que pour une seule épreuve, les barres asymétriques. Elle s'est contentée de la septième place.

Aucune Canadienne ne s'est qualifiée en vue des finales.

Il pleuvait de l'or!

Trois gagnants au cheval d'arçons

d'après AFP et CP

SÉOUL



■ Six agrès. Dix médailles d'or. Les juges des finales par appareils, qui mettaient un terme aux épreuves masculines de gymnastique des Jeux de 1988, ont distribué généreusement l'or, hier, au gymnase olympique où trois titres ont été partagés.

Au cheval d'arçons, ils ont même été trois à terminer premiers. Partant à égalité avec une note de 9,950, le Soviétique Dimitri Bilozertchev, le Bulgare Lubomir Gueraskov et le Hongrois Zsolt Borkai se sont tous vu attribuer la note parfaite de 10.

Et pourtant, Bilozertchev, passé avant ses rivaux, avait accroché l'agrès avec sa cuisse gauche. Lui ayant accordé généreusement un 10, les juges ne pouvaient faire moins pour les deux autres, qui eux aussi commirent quelques petites erreurs. Heureusement, le Japonais Koichi Mizushima, qui partait lui aussi avec un 9,950, eut la bonne idée de ne pas obtenir un 10. Sinon, il eut fallu élargir la plus haute marche du podium.

C'est la seconde fois que trois gymnastes se partagent l'or, l'événement s'étant produit en 1948 aux Jeux de Londres où

trois Finlandais avaient fini premiers au cheval d'arçons.

Domination soviétique

Autres titres remportés par plusieurs gymnastes: la barre fixe avec Vladimir Artemov, le vainqueur du concours général individuel, et son compatriote Valeri Lioukine, et les anneaux avec Bilozertchev et l'Allemand de l'Est Holger Behrendt.

À ces trois titres partagés, les Soviétiques en ont ajouté deux autres, ceux des barres parallèles par Artemov, dominateur sur son agrès de prédilection, et du sol, où le prometteur Sergei Kharkov s'est imposé devant Artemov.

Les Soviétiques n'ont en fait laissé échapper qu'un seul titre, celui du saut de cheval où, comme à son habitude, le Chinois Lou Yun a fait merveille, après avoir obtenu une médaille de bronze au sol. Sans Lou Yun, la Chine quittait la compétition sans médaille.

De son côté, Curtis Hibbert, le champion canadien en titre, a terminé septième à la barre fixe, sa spécialité, sixième aux barres parallèles et huitième au sol.

Hibbert avait pris la deuxième place à la barre fixe dans le cadre des championnats du monde en 1987. Il a amorcé la finale au quatrième rang, mais une erreur l'a fait glisser de trois échelons.

Les Jeux de Séoul

À la télé
aujourd'hui

15 h à 18 h — CBC

natation:

fin. 200 m 4 nages H
200 m papillon F
50 m libre F
fin. 1500 m libre H
fin. 200 m dos F
fin. 4x100 H

boxe

basketball F

judo: fin. 60 kg

haltère: fin. 90 kg

volleyball F

19 h à 22 h — CBC

athlétisme:

perche H

10000 m H

200 m H

plongeon: H

canoë: K1 500 nm H

C1 500 m H

K2 500 m H

C2 500 m H

boxe

basketball H

cycl: fin. rte ind. H

équiestres: sauts ind.

tennis: simpl. H, doub. F

volleyball H

19 h 30 à minuit — NBC

athlétisme H/F

plongeon H: tour

basket H

cyclisme F

boxe

volleyball H

23 h à 3 h — CBC

athlétisme:

400 m haies F

fin. marteau H

fin. 110 m haies H

fin. 800 m hept. F

fin. 800 m H

fin. longueur H

200 m H

fin. javelot F

400 m H

plongeon: H

canoë: K1 500 m H

K1 500 m F

C1 500 m H

K2 500 m H

C2 500 m H

boxe

basket H

hockey H: Can. vs Cor.

équiestres: sauts ind.

tennis: simpl. H, doubl. F

volleyball H

minuit 30 à 2 h 30 — NBC

athlétisme H/F

volleyball H

waterpolo

Les résumés

■ À Radio-Canada: de 17 h à 18 h, tous les jours. À CBC: de 15 h à 17 h, du lundi au vendredi. À NBC: de 16 h à 17 h, du lundi au vendredi.

Du bronze pour un record canadien

Une première médaille à la piscine, au 4x100m quatre nages

d'après PC et AFP

SÉOUL



■ Le Canada a finalement mis fin à sa disette à la piscine olympique en décrochant la médaille de bronze au relais féminin du 4x100 mètres, hier, quelques heures seulement après la médaille d'or conquise par Ben Johnson au stade d'athlétisme.

L'équipe canadienne formée de Lori Melien (dos), Allison Higson (brasse), Jane Kerr (papillon) et Andrea Nugent (libre) s'est classée derrière la puissante formation est-allemande et celle des États-Unis.

La journée a par ailleurs donné lieu à des performances exceptionnelles.

Dans la même épreuve du relais 4x100 mètres, l'Allemande de l'Est Kristin Otto a remporté sa cinquième médaille d'or des Jeux de Séoul, un record pour une nageuse au cours des mêmes Jeux. L'Américain Mark Spitz avait enlevé sept médailles d'or à Munich en 1972.

Matt Biondi et Janet Evans ont également poursuivi sans faiblir leur moisson de médailles d'or, mais c'est le nageur japonais Daichi Suzuki qui a causé la plus grosse surprise de la soirée en remportant la bataille de «sous-marins» sur 100 mètres dos.

Le Japonais, un très bon spécialiste du dos et du départ sous l'eau, lui aussi, a coiffé l'Américain David Berkoff (55,05 contre 55,18), qui a conservé deux centièmes d'avance sur le Soviétique Igor Polianski, déjà champion olympique sur 200 mètres.

Le Japon n'avait pas gagné de médaille en natation depuis 16 ans.

Mais le sacre du Nippon n'est pas à proprement parler une surprise. Onzième à Los Angeles, il avait gagné le 100 m et le 200 m des Universiades de Kobe (Japon) et de Belgrade en 1985 et 1987, et était quatrième meilleur performeur de la saison.

Domage pour Berkoff, qui a battu à trois reprises le record du monde, dont une fois en séries hier matin (54,51), en moins de deux mois. Et pour les États-Unis. Sans cette défaite



Les Canadiennes ont profité de la disqualification des Chinoises pour décrocher le bronze au 4x100 mètres quatre nages. Andrea Nugent, médaille au cou, a manifesté sa joie en lançant un frisbee dans la foule.

PHOTO REUTER-UPI

inattendue, on aurait eu une journée américaine à la piscine du parc Olympique.

Mark Tewksbury, de Calgary, s'est classé cinquième (56,09) et Sean Murphy de Toronto, handicapé par un virus, septième (56,32).

Auparavant, en effet, Janet Evans avait remporté sa troisième médaille d'or sur 800 mètres, en se jouant de ses adversaires, et Matt Biondi avait coiffé pour une rare fois, mais la bonne, son compatriote Tom Jager sur 50 mètres nage libre en battant le record du monde en 22,14.

Contrat rempli au maximum donc pour la minuscule Janet Evans, 15 ans, qui a égalé les performances de sa compatriote Debbie Meyer (1968), et des Allemandes de l'Est Kornelia Ender (1976) et Kristin Otto (1988). Comme elles, elle a gagné trois médailles d'or individuelles dans un seul rendez-vous olympique. Mais à l'inverse d'Otto notamment, elle ne nage pas les relais et elle devra laisser le titre de reine de la natation à la «grande» Kristin.

Otto a, en effet, mis le relais 4x100 mètres quatre nages de la RDA (vainqueur facilement à cinq centièmes du record du monde en 4:03.74) sur orbite pour empocher sa cinquième médaille d'or.

L'équipe canadienne a réalisé un nouveau record canadien de 4:10.49.

Kerr a précisé que le record du monde de Ben Johnson au 100 mètres plus tôt dans la journée les avait motivées.

Les nageuses canadiennes étaient d'autant plus confiantes depuis la disqualification de la Chine, leur principal obstacle pour l'obtention d'une médaille, lors des préliminaires en matinée en raison d'un faux départ.

«Lorsque la Chine a été disqualifiée, nous avons pris confiance car nous savions que nos chances d'obtenir une médaille étaient excellentes», a confié Higson, âgée de 15 ans, dont le 100 mètres brasse s'est avéré déterminant pour garder les Allemandes à distance.

«J'espère que cette perfor-

mance donnera confiance à tout le reste de l'équipe.»

La revanche de Gross

En ouverture de la soirée, la RDA devait empocher une nouvelle médaille d'or avec Daniela Hunger sur 200 mètres quatre nages en 2:12,59.

Aussitôt après, on devait assister à la revanche de l'Allemand de l'Ouest Michael Gross. En échec à deux reprises depuis le début, l'Albatros devait s'imposer avec panache dans le 200 m papillon. En tête de bout en bout, il allait terminer à 70 centièmes de son record du monde.

Tom Ponting, de Calgary, a réalisé un excellent dernier 50 mètres et mérité la quatrième position en 1:58,91. Jon Kelly, de Victoria, a pris le septième rang en 1:59,48.

«Pour moi, c'était l'heure du tout ou rien. J'ai eu des problèmes techniques en nage libre mais je me sentais de mieux en mieux en papillon», devait déclarer Gross qui a enlevé son troisième titre olympique individuel en deux Jeux olympiques.

SAVIEZ-VOUS

- Que vous pouvez aider nos athlètes québécois de relève...
 - Que vous pouvez avoir la chance de profiter de coupons rabais d'une valeur de plus de 475.00 \$ sur différents articles de sport de qualité.
- COMMENT?
- En vous procurant le calendrier Excellence Sport 1989.
- Tous les profits seront remis aux athlètes et aux fédérations sportives. Alors, lorsqu'un athlète se présentera à vous, encouragez-le !

excellence

et les fédérations sportives du Québec

Conseil québécois
de marketing
du sport

La Presse

Réseau
Télévision
Quatre Saisons

CKAC 73

Les Jeux de Séoul



Vignaduzzi est déçu

Le sprint va à l'Est-Allemand Hesslich

d'après PC et AFP
SÉOUL



■ Gianni Vignaduzzi a manqué de confiance et d'audace et il n'était pas du tout satisfait de sa 17^e place à l'issue de la course aux points (30 sprints sur 50 kilomètres), qui a été présentée hier matin au Vélodrome olympique.

Classé huitième de la spécialité aux derniers championnats du monde, il visait une place parmi les cinq premiers à Séoul.

«Je ne suis pas du tout satisfait, a-t-il admis calmement, surtout qu'à la fin, j'avais encore des réserves, ce qui veut dire que je n'ai pas tout donné. Je n'étais pas en forme comme je l'aurais voulu.

«J'étais beaucoup mieux la semaine dernière, je ne m'étais pas aussi bien senti depuis deux ans. Mais ce n'est pas une raison: je ne suis pas du tout content de moi.

«J'ai voulu garder des réserves et quand j'ai réalisé que j'avais la possibilité d'être avec les premiers, il était trop tard, l'écart était trop grand.»

Manque de confiance Erreur de stratégie?

«Je ne sais pas, rétorque Vignaduzzi, mais c'est surtout un manque de confiance en moi. J'avais peur de ne pas finir la course et j'ai couru défensivement tout le temps. On m'a déjà dit que la meilleure défense c'est l'offensive, mais on n'écoute pas toujours et là j'ai payé le prix.»

Le Montréalais d'origine italienne aurait tant voulu bien faire à Séoul parce que, dit-il, «vu qu'on a des championnats du monde tous les ans, c'était une course comme les autres, mais une médaille ici vaut deux fois plus à cause de la presse et de l'exposition qu'on reçoit.

«Je suis un peu déçu de moi-même, a-t-il conclu, parce que je n'ai pas donné 100 p. cent de ce que j'avais dans le corps, surtout au début de la course.»

Maître du sprint

C'est finalement le sprinter est-allemand Lutz Hesslich qui a stoppé la razzia soviétique dans les compétitions de cyclisme sur piste, exception faite de la course aux points, enlevée en clôture des épreuves par le Danois Dan Frost.

Hesslich, huit ans après sa victoire aux Jeux de Moscou, a remporté à l'âge de 29 ans son deuxième titre olympique. Privé des JO de Los Angeles pour cause de boycottage, le «maître» du sprint a vite ôté les illu-

sions que nourrissait un... Soviétique, Nikolai Kovch en l'occurrence. Il a magistralement dominé les deux manches de la finale, montrant un sens tactique aussi impressionnant, en partant de loin dans la première manche, qu'une puissance toujours intacte, dans le sprint du second duel.

Quelques minutes plus tard, Erika Salumäe, la blonde et séduisante Estonienne de 26 ans, a donné à l'URSS l'occasion d'une superbe revanche sur l'éternel rival est-allemand. Devancée tout d'abord par la championne olympique de patinage de vitesse Christa Rothenburger-Luding, désireuse d'arrêter la compétition, elle s'est imposée dans la seconde manche et dans la «belle». Un an après son premier titre mondial acquis l'an passé devant la même adversaire. Comme à Vienne, aux championnats du monde 1987, l'Américaine Connie Paraskevin-Young est montée sur la troisième marche du premier podium de vitesse féminine aux Jeux.

Tout aussi logique, le verdict de la poursuite par équipes a donné gagnante l'URSS. Fort de son champion olympique individuel, Giantautas Umaras, du prodige Viatcheslav Ekmov, ainsi que Dimitri Melubine et Artouras Kaspoutis, le quatuor soviétique a dû tenir compte du sursaut de l'inévitable RDA, battue de 78 centièmes de seconde. L'Australie, victorieuse à Los Angeles, a seulement complété cette fois le podium.



■ Le Canadien Lawrence Lemieux occupait le deuxième rang dans une manche de l'épreuve de voile classe 470 et avait même des chances de triompher lorsqu'il a abandonné sa course pour se porter au secours du concurrent Joseph Chan, un athlète de Singapour.

Chan a échappé de peu à la noyade sur le plan d'eau de Pusan où il a été secouru en extremis par Lemieux, un kinésithérapeute d'Edmonton, en Alberta, qui n'a pas hésité une seconde à sacrifier ses chances de succès dans la cinquième régates des Finn.

«Cinq minutes avant le départ, a raconté le Français Thierry Péponnet, en tête du classement général provisoire des 470, le vent est monté, levant une mer incroyable». Dans de telles conditions, les avaries se sont multipliées. Il était difficile de faire le compte des bateaux retournés. Ceux-ci disparaissaient à intervalles réguliers de la vue des occupants des bateaux suiveurs. Les voiles partaient en lambeaux. Le Britannique Robert White demeurait en Tornado. Comme bien d'autres...

Les médaillés

Escrime, épée (individuel)

Or — Arnd Schmitt, RFA; argent — Philippe Riboud, France; bronze — Andrei Chouvalov, URSS.

Natation, relais 4 X 100 m 4 nages, femmes
Or — RDA; argent — États-Unis; bronze — Canada.

Natation, 100 m dos, hommes

Or — Daichi Suzuki, Japon; argent — David Berkoff, États-Unis; bronze — Igor Polianski, URSS.

Natation, 800 m libre, femmes

Or — Janet Evans, États-Unis; argent — Astrid Strauss, RDA; bronze — Julie McDonald, Australie.

Natation, 50 m libre, hommes

Or — Matt Biondi, États-Unis; argent — Thomas Jager, États-Unis; bronze — Gennadi Prigoda, URSS.

Cyclisme, course aux points, hommes

Or — Dan Frost, Danemark; argent — Leo Peelen, Pays-Bas; bronze — Marat Gancev, URSS.

Natation, 200 m papillon, hommes

Or — Michael Gross, RFA; argent — Benny Nielsen, Danemark; bronze — Anthony Morse, Nouvelle-Zélande.

Natation, 200 m 4 nages, femmes

Or — Daniela Hunger, RDA; argent — Elena Dendeberova, URSS; bronze — Noemi Lung, Roumanie.

Cyclisme, poursuite par équipes, hommes

Or — URSS; argent — RDA; bronze — Australie.

Cyclisme, vitesse, femmes

Or — Erika Salumäe, URSS; argent — Christa Rothenburger-Luding, RDA; bronze — Connie Paraskevin-Young, États-Unis.

Cyclisme, vitesse, hommes

Or — Lutz Hesslich, RDA; argent — Nikolai Kovch, URSS; bronze — Gary Neiwand, Australie.

Athlétisme, heptathlon

Or — Jackie Joyner-Kersey, États-Unis; argent — Sabine John, RDA; bronze — Anke Behmer, RDA.

Gymnastique, barre fixe

Or — Valeri Lioukine, URSS, et Vladimir Ar-

temov, URSS; bronze — Holger Behrendt, RDA, et Marius Gherman, Roumanie.

Gymnastique, barres parallèles

Or — Vladimir Artemov, URSS; argent — Valeri Lioukine, URSS; bronze — Sten Tippelt, RDA.

Gymnastique, saut de cheval, hommes

Or — Lou Yun, Chine; argent — Sylvio Kroll, RDA; bronze — Park Jong-Hoon, Corée du Sud.

Gymnastique, anneaux

Or — Dimitri Bilozerchev, URSS, et Holger Behrendt, RDA; bronze — Sven Tippelt, RDA.

Gymnastique, saut de cheval, femmes

Or — Svetlana Boginskaya, URSS; argent — Gabriela Potorac, Roumanie; bronze — Daniela Silivas, Roumanie.

Gymnastique, barres asymétriques

Or — Daniela Silivas, Roumanie; argent — Dagmar Kersten, RDA; bronze — Elena Chouchounova, URSS.

Plongeon, tremplin, femmes

Or — Gao Min, Chine; argent — Li Qing, Chine; bronze — Kelly McCormick, États-Unis.

Athlétisme, triple saut, hommes

Or — Christo Markov, Bulgarie; argent — Igor Lapchine, URSS; bronze — Alexandre Kovalenko, URSS.

Haltérophilie, 52 kg

Or — Israil Arsamakov, URSS; argent — Istvan Messzi, Hongrie; bronze — Lee Hyung-Kun, Corée du Sud.

Aviron, quatre de couple, femmes

Or — RDA; argent — URSS; bronze — Roumanie.

Aviron, skiff, femmes

Or — RDA; argent — États-Unis; bronze — Bulgarie.

Aviron, huit, femmes

Or — RDA; argent — Roumanie; bronze — Chine.

Aviron, deux barré, hommes

Or — Italie; argent — RDA; bronze — Grande-Bretagne.

Lemieux sauve un adversaire de la noyade

d'après PC et AFP

PUSAN, Corée du Sud

Au beau milieu de la flotte en difficulté, Joseph Chan, équipier du 470 de Singapour, barré par Shav Her Siew, était tombé à l'eau loin de son bateau chaviré et recherchait désespérément du secours. C'est alors que Lemieux s'est porté à son aide. Il le recueillit à son bord puis le déposa sur son dériveur.

Troisième du championnat du monde 1986 de Finn, Lemieux, 33 ans, s'est finalement classé 21^e de cette manche. Il a appris plus tard que le jury lui avait redonné sa deuxième place en raison du sacrifice consenti.

«Le principal règlement de la voile est d'aider un concurrent en danger, a révélé Lemieux. Si vous agissez de la sorte, le jury se réserve le droit de vous reclasser».

Par ailleurs, le Tornado français a exploité au mieux la brise, soufflant parfois à 25 noeuds, pour se rapprocher un peu plus de la plus haute marche du podium à l'issue de la cinquième manche des régates olympiques.

Il a déjà remporté trois régates, terminé à deux reprises à la deuxième place, ce que nul n'a pu faire dans une autre série, loin s'en faut.

Les Français se sont fort bien accoutumés des conditions difficiles pour devancer une nouvelle fois leurs rivaux. Les Américains, qui avaient coupé la ligne les premiers, ont été déclassés pour refus de tribord.

Si les conditions atmosphériques permettent l'organisation des courses aujourd'hui, les Français ne seront peut-être pas les seuls à être sacrés avant même la fin des épreuves. Il y a ainsi de fortes chances pour que les Américaines Allison Jolly et Lynne Jewell (470 féminin) s'abstiennent également de disputer la dernière manche. Elles demeurent largement en tête de l'épreuve bien que le jury les ait privées de leur troisième place d'hier.

En revanche, rien ne sera définitif en Finn, série de solitaire qui pourrait disparaître du programme des prochains J.O. Tout se jouera entre le Danois Lasse Hjortnes, le plus régulier, le Britannique Stuart Childerley et l'Espagnol Jose-Luis Doreste.

C'est également une lutte au couteau qui oppose les Allemands de l'Est aux Américains en Soling. La réclamation de l'Américain Kostecki a cependant été repoussée par le jury, de même que celle du Français Robert Nagy.

Les Jeux de Séoul



À jeu ouvert...

Les grands noms du saut d'obstacle entrent dans la danse

Agence France Presse

SÉOUL



■ Les choses sérieuses vont enfin commencer pour les Ian Millar (Canada), Pierre Durand (France), et autres Joe Fargis (États-Unis), champion olympique sortant. Ce soir, les 85 cavaliers de saut d'obstacles retrouveront en effet la carrière du centre équestre de Séoul, pour la première épreuve qualificative individuelle.

Et contrairement à l'entraînement officiel organisé jeudi dernier, et qui n'avait été qu'une entrée en matière pour mettre les chevaux dans l'ambiance de l'hippodrome de Séoul et dans le rythme de la compétition, les candidats au podium ne pourront plus cacher leur jeu.

Car la moitié d'entre eux seulement atteindra la grande finale de dimanche prochain, organisée dans l'enceinte du stade olympique pour la première fois depuis les Jeux de Tokyo en 1964.

Les meilleurs (ils seront au moins 35, au plus 44) devront donc gagner leur billet lors de deux tours de qualification, disputés sur des parcours de type «Grand Prix», c'est à dire au barème A avec chronomètre, mais sans barrage.

Le système est simple et donne relativement le droit à l'erreur, en même temps qu'il permet au cavalier d'effectuer les ultimes réglages, en vue également de l'épreuve par équipes, qui aura lieu mercredi, entre les deux tours qualificatifs.

Le vainqueur de chacune de ces compétitions recevra un nombre de points égal au total des partants, le deuxième deux points de moins, puis les autres un point de moins à chaque fois. Le classement (qui ne sert qu'à déterminer qui est qualifié et qui ne l'est pas) sera établi ensuite en faisant le total des points acquis dans chaque manche.

En dressage

Par ailleurs, la RFA et la Suisse ont pris un excellent départ, hier dans l'épreuve de dressage par équipes, qualificative pour la finale individuelle.

Leur duel pour la médaille d'or — il n'y a déjà plus qu'eux en course pour la plus haute marche du podium — s'achèvera aujourd'hui, le résultat final reposant sur les notes qu'obtiendront leur quatrième et dernier cavalier.

Pour l'heure, les «ténors» engagés ont rempli leur contrat: les Suisses avec Gauguin de Lully, à Christine Stuckelberger (6,97), et Andiamo, à Otto Hoffer (6,83), les Allemands avec Rembrandt, à Nicole Uphoff

(7,11) et Ahlerich, à Reiner Klimke (6,84), champion olympique sortant.

La Finlandaise Kyra Kyrklund a pour sa part obtenu 6,90 sur Matador, confirmant ainsi ses ambitions individuelles. Une performance qui lui permettra peut-être de tirer son équipe sur la plus petite marche du podium.

Faute de rival

Agence France Presse

SÉOUL



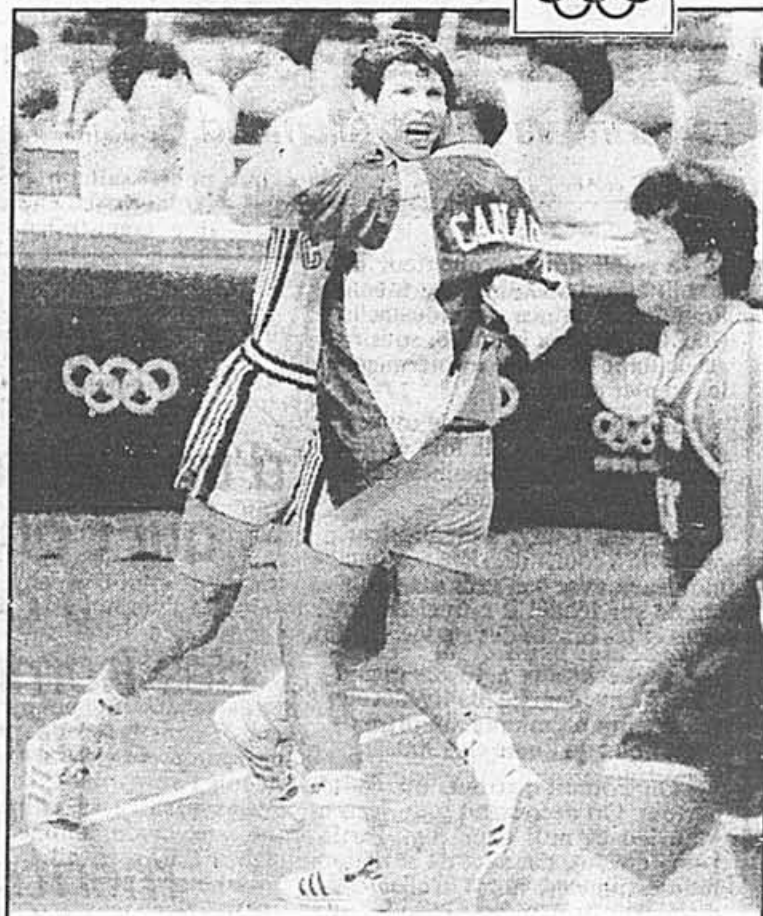
■ L'haltérophile soviétique Israil Arsamakov a remporté la médaille d'or de la catégorie des 82,5 kg en totalisant 377,5 kg, hier à Séoul, en l'absence du favori, le Bulgare Asen Zlatev, en instance de retour au pays suite au retrait de toute l'équipe bulgare après que deux de ses médaillés d'or eurent été disqualifiés pour dopage.

Détenteur des records du monde de l'arraché et de l'épaulé-jeté avec 183,0 et 225,0 kg, Zlatev partait largement favori. Le Bulgare absent, Arsamakov s'est retrouvé avec pour principal adversaire le Hongrois Istvan Messzi, cinquième des championnats du monde l'an passé.

Messzi commençait fort en arrachant 170,0 kg, alors que le Soviétique en restait à 167,5 kg. Son compatriote Laszlo Barsi, champion du monde devant le Soviétique Sergei Li et Zlatev en 1987 avec 390,0 kg, réveillait une blessure au dos et ne pouvait participer qu'à l'arraché où il soulevait 162,5 kg. Encore un rival de moins pour Arsamakov.

C'est à l'épaulé-jeté que le Soviétique a forgé son succès, car Messzi, beaucoup moins à l'aise qu'à l'arraché, en restait à 200,0 kg alors qu'Arsamakov puisait dans ses dernières ressources pour soulever 210,0 kg.

Par ailleurs, deux autres haltérophiles (pour un total de huit, dont quatre Canadiens, depuis le début de la compétition) ont été disqualifiés pour dopage, soit le Hongrois Kálmán Csengeri et l'Espagnol Fernando Mariaca, classé 13e dans la catégorie des poids légers. Les tests ont démontré que Csengeri avait absorbé des stéroïdes anabolisants tandis que Mariaca avait pris des amphétamines.



Qualifiés...

La dernière journée des qualifications du tournoi de basketball a vu le Canada obtenir son laissez-passer pour les quarts-de-finale, grâce à une victoire contre la Chine, au compte de 99-96. Ilario Pasquale, qui a marqué le panier victorieux dans les toutes dernières secondes de jeu, a sauté dans les bras d'un coéquipier dès le son de la sirène. Outre le Canada, l'Australie et Porto-Rico ont été les dernières nations à obtenir leur qualification. Porto-Rico a d'ailleurs signé un gain surprenant de 74-72 aux dépens de la Yougoslavie, invaincue jusque-là.

PHOTO AP

La première chute

Agence France Presse

SÉOUL



■ Les Soviétiques ont connu hier leur première défaite dans le tournoi de boxe des Jeux olympiques de Séoul.

En seizièmes de finale, le mi-moyen Vladimir Erechchenko, champion d'URSS de la catégorie, s'est en effet incliné face au Zambien Dimus Chisala par arrêt de l'arbitre à la troisième reprise après avoir été coupé à un oeil.

En revanche, son compatriote Evgueni Zaitsev, champion national des mi-moyens juniors, a eu facilement le meilleur sur le Jamaïcain Gary Smikle, battu aux points à l'unanimité des juges (5-0). En huitièmes de finale, les boxeurs soviétiques seront au nombre de neuf, la plus forte représentation.

De leur côté, les Américains, après un départ laborieux dans

le tournoi, ne cessent d'aligner les succès. C'est ainsi que le mi-moyen junior Roy Jones, 19 ans, s'est montré expéditif en battant Mtendre Makalamba, du Malawi, par KO à la première reprise tandis que, chez les mi-moyens, Kenneth Gould, le champion du monde amateur, a disposé sans problème du Ghanéen Alfre Addo Ankamah aux points 5-0. Les boxeurs à la «bannière étoilée» auront sept des leurs en huitièmes de finale.

Par ailleurs, le champion d'Asie des mi-moyens en 1985 et 1987, le Sud-Coréen Song Kyung-Sup, l'un des favoris, a remporté une large victoire aux points (5-0) devant l'Allemand de l'Ouest Alexander Kuenzler dans un combat très violent qui a vu les deux pugilistes épuisés aller au tapis tous les deux dans la dernière reprise.

Enfin, le Canadien Raymond Downey, de Halifax, un poids moyen junior, a remporté son combat de deuxième ronde aux points (3-2) contre l'Allemand de l'Ouest Norbert Nieroba.

La touche de Schmitt

Agence France Presse

SÉOUL



■ Le jeune Allemand de l'Ouest Arnd Schmitt a mis fin au rêve de Philippe Riboud d'enlever une médaille d'or aux Jeux olympiques en battant l'épéiste français de justesse, sur le score de 12 touches à 11, hier au Parc Olympique de Séoul.

La troisième place est revenue au Soviétique Andrei Chouvalov, vainqueur de l'Italien Sandro Cuomo par 10 touches à 8.

La finale entre le Français et l'Allemand de l'Ouest s'est jouée à une touche, les deux hommes étant à égalité alors que le temps réglementaire était achevé. C'est Schmitt qui devait marquer la touche décisive le conduisant, à 23 ans, au titre de champion olympique.

Vainqueur de la coupe du monde en 1987, il a ainsi prouvé une nouvelle fois toute la valeur de l'école d'escrime ouest-allemande.

Schmitt qui avait perdu son combat contre le jeune Soviétique d'origine cubaine Vladimir Reznitchenkov au deuxième tour du tableau d'élimination directe, a dû passer par les repêchages pour remonter le fil qui devait le conduire à la finale. En demi-finale, il battait le sautillant Suédois Jerri Bergstrom, qui avait contraint le Français Riboud à passer également par les repêchages au deuxième tour de l'élimination directe. Il devait ensuite disposer du Soviétique Chouvalov, vainqueur en quarts de finale d'un escrimeur néo-zélandais, Martin Brill.

La dernière médaille d'or individuelle a donc été décernée en escrime, où commencera demain la compétition par équipes, après une journée de repos.



Réjean Tremblay rencontre...

René Lecavalier

Le soleil doux et chanteur de l'Italie. Le Colisée. Le même René, aussi mince, la moustache fine, les cheveux bruns, le sourire accueillant le matin avant même le premier café.

Jean-Maurice, d'avant le toupet, grand fendant qui rit fort et qui reluque les belles Romaines entre deux courses, deux sauts.

Jean-Paul Lamy, le réalisateur, essouffé à courir derrière ses deux moineaux avec son gros magnétophone sur lequel il enregistre les vivas et les bravos des stades.

René Lecavalier à 40 ans quand lui et Jean-Maurice Bailly découvrent leurs premiers Jeux olympiques. Ceux de Rome en 1960.

« On courait partout, on était partout. On découvrait tout. Jean-Maurice et moi avec Jean-Paul Lamy qui fut, pendant de si nombreuses années, notre réalisateur au hockey de la radio. On se levait avec Rome à sept heures du matin et on tentait de tout voir jusqu'à minuit », raconte M. Lecavalier.

Les Jeux de Séoul sont les premiers que René Lecavalier suit en téléspectateur. Comme vous tous. Lui qui a fait Rome, Tokyo, Innsbruck, Mexico, Grenoble, Montréal, Los Angeles. Lui qui était là, en personne, pour voir sauter Bob Beamon dans l'histoire, lui qui a cru que Nadia Comaneci transformerait le Québec sportif après le triomphe de Montréal, il regarde le gros show olympique avec beaucoup de plaisir... et une certaine nostalgie « de ne pas être là, de ne pas partager la sensation de la présence ».

Parfois, des flashes traversent son esprit. René Lecavalier a bien vécu. Avec une noblesse d'un autre siècle, il a traversé olympiades et mouvements culturels avec grâce et courtoisie.

Il se souvient de Rome: « On devait préparer un résumé de fin de journée pour la radio et un court commentaire qui devait aller par-dessus des images filmées présentées à la télévision ».

Bien archaïque, n'est-ce pas? Mais souvenez-vous du 4 octobre 1957. Le lancement du Spoutnik. Une boule bien primitive. La première de l'histoire des hommes à se libérer de la pesanteur. Au moment de Rome, à moins que je ne

« Quel est le sens d'une victoire qui t'oblige à créer des hommes artificiels pour la mériter? »



me trompe, Telstar n'était pas encore un succès. On ne parlait pas encore dans le monde ordinaire des transmissions de télévision par satellite.

Et les Jeux n'étaient pas encore monstrueux: « Une simple accréditation de presse suffisait. On pouvait aller partout. C'était encore très libre. Et pour nous, quelle découverte! La découverte d'un spectacle nouveau. Nous igno-

rons que l'haltérophilie pouvait être un sport spectaculaire. A Rome, la découverte, ce fut pour nous », dit-il.

À Tokyo, ce fut la découverte pour le public. Les satellites tournaient déjà au-dessus du globe, les Jeux olympiques de l'ère moderne, l'ère de la télévision, venaient de naître: « Quand on est revenu de Tokyo, on a réalisé que le spectacle était devenu universel. On a

réalisé que les gens avaient découvert les Jeux. Il n'y avait plus de ralentissement possible », constate-t-il.

Après, c'est l'accélération géométrique. Mexico. Tommy Smith et John Carlos font la preuve que la tribune olympique est la plus élevée et la plus visible du monde. Ils lèvent le poing ganté à la face du monde. Les terroristes de tous les prétextes ont compris le message. Mexico prépare le massacre de Munich, Mexico prépare les Jeux disputés derrière des barbelés et sous la protection de la mitrailleuse. Mexico prépare le retrait des nations africaines à Montréal, des Occidentaux capitalistes à Moscou, des nations communistes à Los Angeles. Mexico a fait la preuve que le geste le plus intime d'amitié entre deux amis, devenait mondial quand la caméra de télévision pointait.

« Aujourd'hui, on est dépassé par les événements, soutient M. Lecavalier. On projette une image qui ne peut pas être la réalité. Les Jeux sont devenus un tremplin pour les athlètes et surtout pour les pays. Un tremplin à propagande. Faut-il juger un pays ou un système par sa capacité à produire des médailles? Est-ce le signe d'une nation saine que de forcer ses filles de quinze ans à s'entraîner six ou huit heures par jour? Il y a quinze ans, on pouvait gagner une médaille d'or en s'entraînant quatre heures par jour. Aujourd'hui, c'est six ou huit heures. Demain, ce sera quoi? »

« On a créé une sorte de psychosé de la victoire. Pour les nations, c'est de la propagande, pour les individus, c'est de l'infantilisme. Doit-on être catastrophé parce que les athlètes canadiens ne reviendront pas avec des tonnes de médailles ou doit-on se réjouir de ce que nous avons peut-être le goût d'une nation où d'individus plus équilibrés? Quel est le sens d'une victoire qui t'oblige à créer des hommes artificiels pour la mériter? »

Mais certaines victoires ne sont pas comme les autres. J'ai parlé avec M. Lecavalier avant la fabuleuse victoire de Ben Johnson vendredi soir. Je sais qu'il a vibré, qu'il a reconnu un de ces grands moments privilégiés.

« À Mexico, j'étais sur place quand Bob Beamon s'est envolé. Je décrivais le saut. Il s'est envolé, mi-homme, mi-oiseau avec ses grands bras qui battaient dans l'air... on aurait dit qu'il n'allait plus atterrir. Nous sommes restés stupéfaits. Et je me souviens qu'un lourd nuage noir pointait à l'horizon. Toutes les conditions étaient réunies pour ce saut. Vent à deux

mètres/seconde, altitude, humidité... un moment inoubliable », se rappelle René.

Mais Carlos et Smith allaient tout bouleverser. Et eux qui voulaient affranchir leurs frères noirs, allaient plutôt faire tomber les athlètes du monde entier dans le piège de l'athlétisme, mais je réalise qu'on a le hockey dans le sang, que ça coule dans nos veines et que le retour de Guy Lafleur enflammera toujours plus les passions que le plus bel exploit athlétique ».

« Tout est paradoxal. Autant l'homme peut être petit à l'intérieur des Jeux, autant la star d'un sport choisi par la télévision, devient un être aux dimensions mondiales, un dieu inaccessible avec toute la presse internationale

à ses trousses. Qu'on pense au 100 mètres. Le sport le plus amateur qui soit est devenu le plus commercial, le plus professionnel. Tout ça est un non sens et pourtant, ça demeure le plus beau spectacle. »

René Lecavalier a vécu pour et par la télévision. Homme de radio, il a toujours su garder ses distances devant le monstre. Il l'a bien servi, il a été bien servi. Mais il est resté critique et lucide.

« C'est la télévision qui est à l'origine de tout ce qu'on vit présentement dans le sport. L'histoire de Gretzky, on finira par découvrir que la télévision y a joué un rôle. La télévision est le vrai propriétaire du baseball et du football. Parce que les réseaux de télévision sont les propriétaires du moyen qui donne droit de vie ou de mort sur le sport. C'est effrayant parce que tout sport majeur est à la merci des réseaux. Il suffit que les grands magnats de la télé décident que tel ou tel sport ne répond plus aux exigences des téléspectateurs ou des commanditaires pour qu'il soit voué à l'oubli. »

« À Lake Placid, on a vu le danger et les limites de cette situation. La télévision américaine a gâvé ses téléspectateurs avec le miracle de l'équipe de hockey. On a dû présenter le film mille fois. On a créé une attente énorme pour finalement tomber à plat ventre aux Jeux de Sarajevo ou de Calgary. C'est dangereux, les Jeux appartiennent à la télé... »

Montréal. Comaneci. Bruce Jenner. Et René dans le studio principal avec tous les écrans devant lui, chef d'orchestre pendant tous les Jeux de l'aube à la nuit tombée.

« Au summum de mon bonheur. J'étais l'homme au monde le mieux placé pour suivre les Jeux. Tous les écrans devant moi. Tout, je pouvais tout voir. »

« Et Nadia. Les gens venaient à Radio-Canada pour lui remettre des cadeaux. Je pensais sincèrement qu'il se passait un changement majeur dans la population. Je croyais que les Québécois ne seraient plus pareils. Je me disais que c'était impossible de participer à un spectacle aussi grandiose et de ne pas être transformé. »

« Bien sûr, nous sommes plus sensibilisés aux Jeux, à l'Olympisme, à l'athlétisme, mais je réalise qu'on a le hockey dans le sang, que ça coule dans nos veines et que le retour de Guy Lafleur enflammera toujours plus les passions que le plus bel exploit athlétique ».

Moscou, le boycott, Los Angeles, les grands Jeux Big Mac de l'entreprise privée. Les Jeux bon

enfant d'un peuple bon enfant quand il ne fait pas la guerre à l'autre bout du monde « pour protéger ses amis ».

Des Jeux pendant lesquels René aidait celui qui lui succédait: Jean Page.

Et Séoul dans son salon...

« Ça me fait plaisir de suivre les Jeux mais je n'ai pas les mêmes sensations. Je regarde ça et moi qui avais tous les écrans devant moi à Montréal et à Los Angeles, je sens qu'on m'en montre des petits bouts que je n'ai pas choisis. Parfois, je trouve ça un peu frustrant. »

« Mais je trouve le spectacle de plus en plus grandiose. Et la technique moderne est fabuleuse. J'aime ça regarder mes anciens camarades. Toute ma vie, j'ai toujours adoré travailler avec mes camarades. Les Lebrun, Garneau, Bailly parce que toujours, j'ai senti qu'ils étaient capables d'en faire plus. Ce sont des hommes à la culture universelle. Je regarde travailler Jean Page. C'est l'animateur parfait. Il suffit d'imaginer dans quelles conditions difficiles il doit travailler, en direct, des heures et des heures. »

René Lecavalier vit sa retraite bien tranquillement. Ça lui aurait fait mal de dire non si on l'avait invité à aller à Séoul. Il savait qu'il était temps qu'il laisse sa place à d'autres même s'il avait encore le goût du boulot bien fait.

« Je ne fais rien. Je suis à la retraite. Je ne m'étais pas préparé à la retraite. Je vivais pour le présent. Mais il y a la lecture, le cinéma, la musique... et le golf. Je regarde la télé, je les vois, si occupés à couvrir la boxe, l'escrime, l'athlétisme et je sais que c'est une page qu'il faut tourner », dit-il, sans tristesse dans la voix.

Il avait 40 ans. Jean-Maurice aussi. Je suis certain que René était celui qui tripait le plus des deux dans les rues de Rome.

Oh! Jean-Maurice parlait plus fort, riait plus souvent mais celui qui, dans le fond de son cœur et de son esprit, emmagasinait le plus d'émotions et de souvenirs, ça devait être René.

Il avait 44 ans et Tokyo était bien mystérieuse. Le grand Jean-Maurice se cognait la tête dans les cadres de portes trop bas mais René, déjà, savait se couler dans le moule japonais pour ne pas déranger ses hôtes.

Il avait 48 ans et décrivait tout un match de hockey, aux Jeux de Grenoble, à la télévision française. À la Lecavalier, sans balustrade, sans prison, sans crosse. Après avoir exigé que Garneau soit son analyste.



A Mexico, Tommy Smith fait la preuve que la tribune olympique est la plus élevée et la plus visible du monde. Il lève le poing ganté à la face du monde.

Les Jeux de Séoul

AUJOURD'HUI

Basketball

5h30 — Femmes: Corée du Sud vs Bulgarie; URSS vs Australie.
21h45 — Hommes: quart-de-finale, Canada vs Yougoslavie.

Boxe

5h — Préliminaires.
20h — Préliminaires.

Canoe-kayak

19h — Qualifications 500 m, K1, hommes; 500 m, C1, hommes; 500 m, K1, femmes; 500 m, K2, hommes; 500 m, C2, hommes; 500 m, K2, femmes.

Les Canadiens: Renn Crichtlow, Nepean (Ont.), 500 m K1; Jack Chubaty, Burlington (Ont.) et Max Tracy, Mississauga, 500 m, C1; Hugh Fisher, Burnaby (C.B.) et Alwyn Morris, Wakefield, 500 m, K2; David Frost, Cap-de-la-Madeleine, et Eric Smith, Mississauga, 500 m, C2.

Les Canadiennes: Caroline Brunet, Lac-Beauport, 500 m, K1; Barbara Olmsted, North Bay (Ont.) et Sheila Taylor, Vancouver, 500 m K2.

Cyclisme

19h40 — Femmes: course sur route individuelle.
Les Canadiennes: Kelly Ann Way, Windsor (Ont.)

Plongeon

20h — Préliminaires, de la tour, hommes.
Les Canadiens: David Bédard, Hudson, et Jeffrey Hirst, Toronto.

Sports équestres

Minuit — Dressage par équipes, finale.
20h — Saut, individuel, première qualification.

Les Canadiens: John Anderson, Calgary; Mario Deslauriers, Bromont; Ian Millar, Perth, Ont.

Escrime

18h30 — Fleuret, par équipes, hommes, préliminaires.
Les Canadiens: Stéphane Angers, Outremont; Benoît Giasson, Montréal; Dan Nowoskielski, Ottawa; Luc Rochelleau, Outremont.

Hockey sur gazon

1h15 — Femmes: Australie vs Corée du Sud.
19h — Hommes: Australie vs Espagne; RFA vs URSS; Argentine vs Kenya; Grande-Bretagne vs Indes.

Judo

3h — Hommes, finale des 60 kg.
20h — Femmes, démonstration, finale des 52 kg.

Soccer

3h — Quarts-de-finales.

Natation

6h — Finales. 200 m, quatre-nages, individuel, hommes; 200 m papillon, hommes; 50 m libre, femmes; 1 500 m libre, hommes; 200 m dos, femmes; relais 400 m quatre-nages, hommes.

Tennis de table

0h30 — Double femmes; simples, hommes; simples, femmes; doubles, hommes.
19h — Doubles, hommes; simples, femmes; simples, femmes.

Handball

Minuit — Femmes: Corée du Sud vs États-Unis; Chine vs Côte d'Ivoire; Tchecoslovaquie vs Yougoslavie; URSS vs Norvège.
20h — Hommes: Islande vs Yougoslavie; Espagne vs Hongrie.

Tennis

20h30 — Quarts-de-finale, hommes; quarts-de-finale, doubles, femmes.

Athlétisme

0h15 — Javelot, femmes, qualifications; 800 m, femmes demi-finales; 800 m, hommes, demi-finales.

1h20 — 3 000 m, femmes, finale.

19h — Saut à la perche, qualifications; 10 000 m, femmes, séries.

21h — 200 m, hommes, première ronde.

22h30 — 400 m haies, femmes, demi-finales.

22h40 — Lancer du marteau, finale.

23h — 110 m haies, hommes, demi-finales.

23h25 — 800 m, femmes, finale.

23h40 — 800 m, hommes, finale.

Les Canadiens, en qualifications: Courtney Brown, Winnipeg; Cyprien Enweani, Saskatoon; Ailee Mahorn, Toronto, 200 m.

Les Canadiennes, en qualifications: Céline Chartrand, Laval; Susan Lee, Burnaby (C.B.) et Nancy Tinari, Toronto, 10 000 m.

Volleyball

4h30 — Femmes: Brésil vs Chine; Pérou vs États-Unis.

19h45 — Hommes: Italie vs Corée du Sud; Argentine vs France.

Water-polo

19h — Italie vs RFA; URSS vs Corée du Sud; Australie vs France.

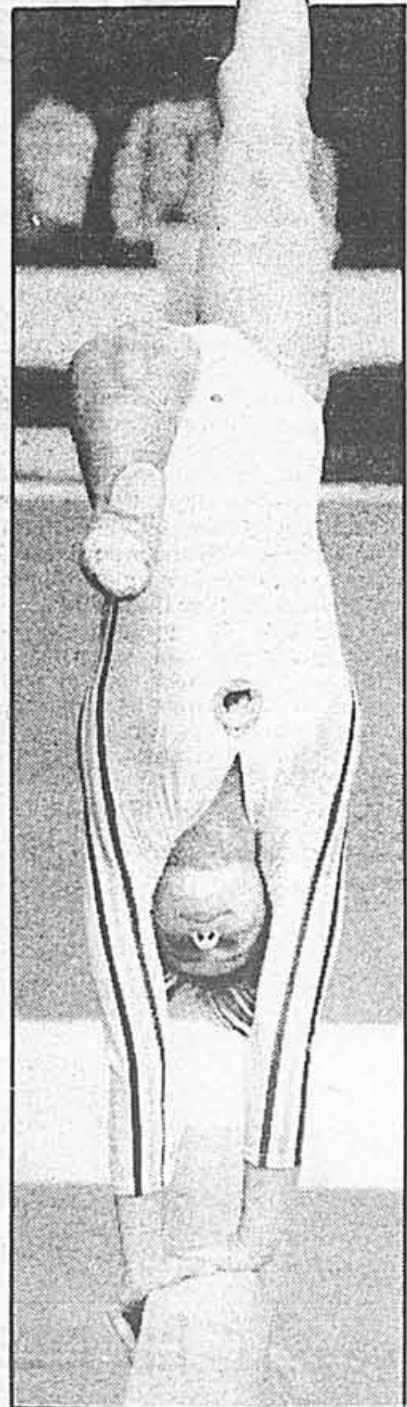
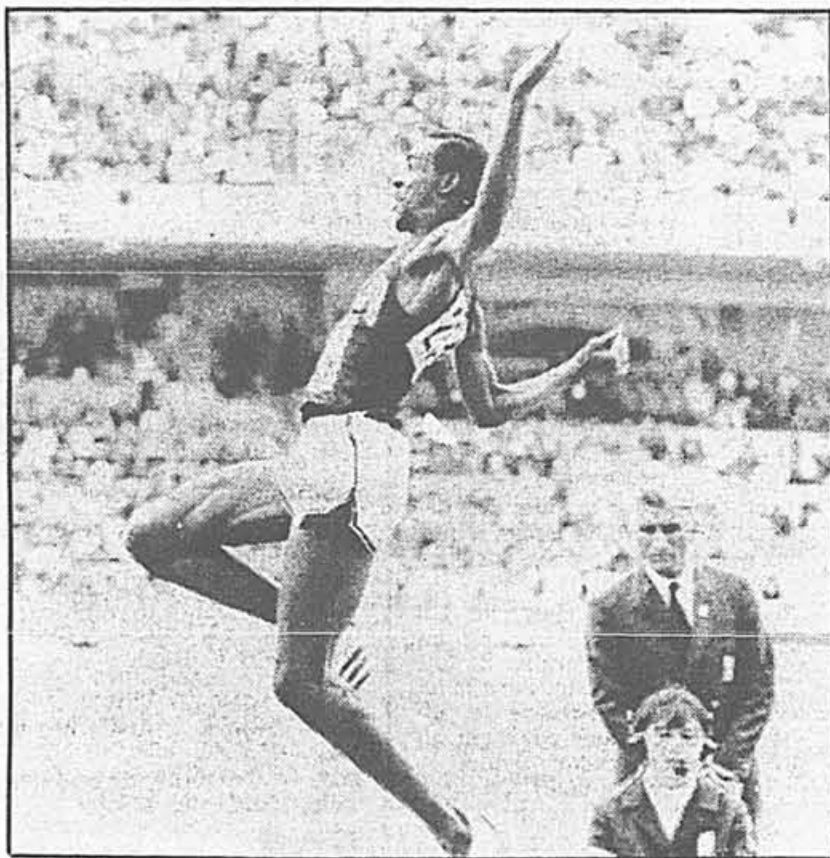
Haltérophilie

Minuit — Groupe C, 90 kilos.
3h — Groupe B, 90 kilos.

7h — Groupe A, finale, 90 kilos.

Volley

21h — Finales. Hommes: 470; Soling; Finn; Star; Flying Dutchman; Division II; Tornado. Femmes: 470.



En 1976 vint Nadia: « Je pensais sincèrement qu'il se passait un changement majeur dans la population. Je croyais que les Québécois ne seraient plus pareils. »

Et Beamon s'est envolé, mi-homme, mi-oiseau avec ses grands bras qui battaient dans l'air... un moment inoubliable!



Maurice Richard

collaboration spéciale

Les Jeux des pros

Comme la plupart d'entre vous, j'ai regardé vendredi la finale du 100 mètres messieurs opposant le Canadien Ben Johnson à l'Américain Carl Lewis. Johnson a établi un record qu'il sera probablement le seul à pouvoir abaisser dans un avenir rapproché. Quel athlète phénoménal!

Mais peu importe le résultat de cette grande course, Johnson et Lewis nous rappellent constamment que les Jeux Olympiques s'éloignent de plus en plus de l'amateurisme. Ces deux grands coureurs ne sont peut-être pas payés pour participer aux Jeux de Séoul, mais pendant les quatre années qui séparent les Jeux, ils font beaucoup d'argent ailleurs.

C'est comme ça dans un nombre croissant de disciplines sportives. On dira que les nageurs se retrouvent souvent devant rien quand ils se retirent de la compétition, mais il y en a sûrement qui réussissent à monnayer leurs exploits et leurs médailles.

Je n'y vois rien de mal, au contraire. Mais je ne comprends pas que certaines personnes essaient encore de nous endormir avec leurs belles histoires d'amateurisme et de pureté olympique. En 1988, il n'y a plus beaucoup de différence entre les professionnels et les amateurs. Comme les athlètes des pays communistes sont des professionnels rémunérés par l'État, il est normal que ceux des pays de l'Ouest soient rétribués pour leur rendement.

Mais il est plus que temps que les dirigeants du sport dit amateur et que certains défenseurs des nobles idéaux sportifs cessent de nous lancer de la poudre aux yeux.

La première semaine des Jeux a été marquée par toutes sortes d'incidents inusités, mais je retiens surtout l'incroyable épisode du combat de boxe opposant le Bulgare Alexander Hristov au Coréen Byun Jong-Il, mercredi. Après avoir appris que la décision des juges favorisait le Bulgare, cinq dirigeants de l'équipe sud-coréenne de boxe s'en sont pris à l'arbitre néo-zélandais Keith Walker. Comme il fallait s'y attendre, ils ont été suspendus par la suite par la Fédération internationale de boxe amateur.

Cet incident ternit évidemment la réputation de la boxe à l'échelle de la planète. Ce soir-là, les plus cyniques ont

sans doute établi des comparaisons avec la lutte. Et ceux qui mettaient en doute le sérieux de la boxe professionnelle mais faisaient l'éloge de la boxe amateur en ont pris pour leur rhume!

Comme l'a souligné le juge de boxe montréalais Gaby Mancini, qui s'est porté à la rescousse de l'arbitre Walker, heureusement que le public ne s'en est pas mêlé sinon cet incident aurait pu avoir des conséquences beaucoup plus graves et dégénérer en une véritable émeute.

C'est lors du marathon féminin que j'ai pour la première fois ressenti des frissons en regardant les Jeux de Séoul au petit écran. C'est encore l'incroyable Rosa Mota, cette petite Portugaise de 99 livres, qui a volé le spectacle.

La marathoniennne portugaise a été du peloton de tête presque tout au long de la course. D'ordinaire, les champions ménagent leurs énergies en se contentant de suivre le peloton et le dépassent le moment venu. En gardant la tête pendant la majeure partie de l'épreuve, Rosa Mota a remporté une victoire encore plus méritée. J'ai beaucoup d'admiration pour elle ainsi que pour la Québécoise Odette Lapiere qui a terminé au 11^e rang.

Depuis le début des Jeux, on insiste beaucoup sur le fait que les médailles se font rares dans le camp canadien. Mais il faut parfois oublier les médailles et applaudir les belles performances comme celle de mademoiselle Lapiere. Il faut également féliciter l'équipe canadienne de hockey sur gazon qui a soutiré un verdict nul de 0-0 aux représentants soviétiques. Les Russes ont dominé, mais ils n'ont pas réussi à percer la muraille défensive de l'équipe canadienne.

C'est déjà un bel exploit.

Je suis revenu bredouille de ma partie de chasse à Mastigouche. Nous n'avons même pas tué une mouche. Lors de la première semaine de chasse, moins de 50 p. cent des chasseurs ont tué un orignal.

Il faisait un peu chaud et on nous a dit que les bêtes restaient dans les marécages. Je le crois, nous n'avons presque pas vu de pistes. Mais le magnifique paysage nous a fait oublier par moments notre frustration de chasseurs.

DANS L'ALBUM...



En remportant de façon aussi spectaculaire le 100m des Jeux de Séoul et en établissant un record qui était impensable il n'y a pas si longtemps, Ben Johnson a prouvé qu'il avait sa place parmi les meilleurs athlètes du siècle. Comme Jesse Owens, ce grand athlète noir héros des Jeux de 1936, que j'ai eu le plaisir de rencontrer quand nous avons tous deux été honorés à New York.

Pourquoi garder Kordic?

■ Il est plus que temps qu'on arrête de nous casser les oreilles au sujet de John Kordic. Plus j'entends parler de lui, plus ça m'enrage.

Kordic n'a jamais été un joueur de hockey et il ne le sera jamais. Suffit qu'il perde deux batailles pour qu'on dise qu'il ne fait plus l'affaire. Mais s'il les avait gagnées, tout le monde aurait voulu le garder. C'est la preuve que le ridicule ne tue pas.

Les dirigeants du Canadien ne me convaincront jamais que Kordic a sa place au sein de l'équipe. C'est vrai que d'autres équipes de la ligue Nationale ont des patineurs du genre, mais il ne faut pas charrier. Kordic a sa place dans un ring de boxe ou de lutte, pas sur une patinoire. En le gardant, les dirigeants du Canadien prouvent qu'ils ne sont pas sérieux.

Chris Nilan était aussi un bagarreur, mais au moins il savait jouer au hockey. Avec le

Canadien, Nilan s'est amélioré d'année en année. Quant à Kordic, c'est une cause perdue. Ce gars-là n'a aucune aptitude.

Et il n'a pas sa place avec le Canadien.

Le jeune Daniel Marois fait sensation au camp d'entraînement des Maple Leafs de Toronto. Jeudi, ce jeune homme qui jouait l'an dernier avec le Canadien Junior de Verdun, a marqué trois buts dans la victoire de 5-3 des Leafs sur les Nordiques.

Reste à savoir si ce n'est là qu'une étincelle ou si Daniel Marois est prêt à faire le saut dans la ligue Nationale. Comme il a marqué 52 buts avec le Canadien Junior la saison dernière, on ne peut attribuer ses succès uniquement à la chance.

Les Maple Leafs ont sûrement de la place au sein de

leur équipe pour une recrue de talent.

J'ai lu cette semaine un entrefilet sur Theoren Fleury, un joueur de 5 pieds 7 pouces qui, paraît-il, se débrouille plutôt bien au camp d'entraînement des Flames de Calgary. Il y a déjà quelques petits joueurs dans la ligue Nationale, mais on raconte que ce Fleury en plus d'être un bon marqueur ne craint pas de se frotter aux gros joueurs.

Fleury a marqué 68 buts et fourni 92 aides en 65 matches avec les Warriors de Moose Jaw de la ligue Junior de l'Ouest la saison dernière. Pour se tailler un poste avec les Flames, il devra convaincre l'entraîneur Terry Crisp qu'il ne se laisse pas intimider par les taupins de la LNH. Mais il devra surtout prouver qu'il a sa place dans une équipe qui compte déjà beaucoup de bons marqueurs.

Ça ne sera pas facile...

Une balle glissante retrouvée perd les Phillies

Pascual Perez lance une partie sans point ni coup sûr de cinq manches, 1-0

MICHEL LAJEUNESSE
de la Presse Canadienne
PHILADELPHIE

■ Pascual Perez a réalisé le rêve de tout lanceur, hier soir, en réussissant une partie sans point ni coup sûr, la cinquième



de l'histoire des Expos. Perez et les Expos ont vaincu les Phillies de Philadelphie, 1-0, lors d'un match arrêté après cinq manches à cause de la pluie.

Le dernier lanceur des Expos à offrir pareil exploit avait été David Palmer, qui avait battu les Cardinals, 4-0, le 21 avril 1984 à St. Louis. Palmer avait signé une partie parfaite de cinq manches.

Bill Stoneman, deux fois, et Charlie Lea ont été les autres lanceurs des Expos à obtenir des parties sans point ni coup sûr.

Un autre lanceur tentait de répéter l'exploit de Perez, hier soir. Toutefois, Dave Stieb, des Blue Jays de Toronto, a échoué en concédant un coup sûr à Julio Franco, des Indiens de Cleveland, après deux retraits en neuvième manche.

Si Perez n'a lancé que pendant cinq manches, ça n'enlève rien à son mérite. Il a excellé.

Sa balle glissante retrouvée, Perez a retiré huit frappeurs sur des prises et n'a permis qu'un seul but sur balles, à Von Hayes en deuxième manche.

En cinquième manche, Chris James a atteint les sentiers à la suite d'une erreur du troisième-but Graig Nettles, mais James a été éliminé en tentant de voler le deuxième.

Perez n'a jamais été en difficulté. Il a défié tous les frappeurs des Phillies, les forçant à frapper des roulants ou à s'élancer dans le vide.

Hayes sur les buts, Perez a retiré les dix frappeurs suivants, dont huit dans la mitaine.

Alex Madrid (0-1) n'a permis que quatre coups sûrs à son premier départ dans les ligues majeures.

Un jeu incroyable

Les Expos ont marqué leur seul point en quatrième manche, mais ils auraient pu en ajouter quelques autres n'eût été d'un jeu superbe de l'arrêt-court Steve Jeltz pour mettre fin à la manche.

Otis Nixon a d'abord obtenu

un double et a avancé au troisième coussin à la suite du simple de Dave Martinez.

Nixon a marqué lorsque Andres Galarraga a frappé un roulant à l'avant-champ. Galarraga a ensuite atteint péniblement le troisième coussin lorsque Hubie Brooks a obtenu un double dans la gauche. En contournant le deuxième coussin, Galarraga a trébuché et s'est blessé légèrement à la cheville droite. Nettles a ensuite obtenu un but sur balles intentionnel pour remplir les sentiers.

Jeltz s'est ensuite mis en vedette. Tom Foley a claqué un coup en flèche qui semblait devoir atterrir au champ centre. Mais après une longue course,



Jeltz a plongé pour capter la balle. Tous les coureurs étaient évidemment en course et quand Jeltz s'est relevé, il n'a eu qu'à

lancer au deuxième coussin pour compléter le double retrait.

Madrid s'en tirait sans trop

de mal même s'il avait accordé deux doubles, un simple et un but sur balles au cours de la manche.

La balle a roulé entre les doigts de Reed

d'après UPI et AP
NEW YORK

■ L'arrêt-court Jody Reed a commis une erreur lorsque les buts étaient remplis après deux retraits en neuvième manche, hier après-midi, et Claudell Washington en a profité pour toucher le marbre et donner une victoire de 5-4 aux Yankees de New York devant les Red Sox de Boston.

Les Yankees ont ainsi réduit l'avance des Red Sox, meneurs de la section Est de la ligue Américaine, à quatre parties et demie. Le chiffre magique des Red Sox demeure donc cinq.

Après avoir effectué une poussée de trois points en neuvième manche, vendredi, pour triompher 10-9, les Red Sox ont brisé, hier, l'égalité de 3-3 en neuvième à la suite du simple de Jim Rice, qui frappait à la place de Wade Boggs.

Rickey Henderson a amorcé la remontée des Yankees en recevant un but sur balles. Puis, Henderson a volé son 87e but de la saison avant de poursuivre sa course jusqu'au troisième coussin à la faveur du mauvais lancer de Lee Smith (4-5). Washington a nivelé les chances en cognant un double.

Don Mattingly a alors obtenu un but sur balles intentionnel. Après le retrait de Dave Winfield qui a fait avancer Washington au troisième but, Smith a octroyé un autre but sur balles intentionnel, cette fois à Jack Clark.

Smith a ensuite passé le frappeur suppléant Ken Phelps dans la mitaine. Willie Randolph a cogné un faible roulant en direction de Reed, incapable de maîtriser la balle.

Les Yankees avaient nivelé le pointage, 3-3, en comptant trois fois en septième manche.

Richard Dotson, le partant des Yankees, n'a concédé que trois coups sûrs, mais sept buts sur balles en six manches et deux tiers.

Athletics 5, Brewers 2

À Milwaukee, Dave Stewart a décroché une 20e victoire pour une deuxième saison de suite lorsque les Athletics d'Oakland ont porté un dur coup aux Brewers en les battant 5-2.

Stewart (20-12) est devenu le deuxième lanceur de l'histoire des Athletics, après Catfish Hunter, à amasser 20 triomphes pendant au moins deux saisons d'affilée.

Les Athletics détenaient une avance de 5-0 lorsque les Brewers ont commencé à réagir. Dennis Eckersley a effectué le dernier retrait de la rencontre pour protéger une 44e victoire, deux de moins que le record que détient Dave Righetti, des Yankees.

Vendredi soir, Jose Canseco avait inscrit une première dans les annales du baseball: il a rempli l'objectif qu'il s'était fixé en frappant 40 circuits et volant 40 buts au cours de la même saison.

Dodgers 7, Giants 3

Enfin, à San Francisco, les Dodgers de Los Angeles ont marqué cinq points en cinquième manche et se sont assurés une égalité en tête de la division Ouest de la ligue Nationale en battant les Giants, 7-3.

Après avoir baillonné les Dodgers lors des quatre premières manches, la recrue Trevor Wilson (0-2) s'est écroulée en cinquième. Alfredo Griffin a brisé l'égalité de 2-2 en frappant un simple d'un point.

Matt Williams a claqué deux circuits — ses septième et huitième de la saison — dans le camp des Giants.

Par ailleurs, à St. Louis, Jose Oquendo est devenu le premier joueur de la ligue Nationale en 70 ans à évoluer à toutes les positions au cours d'une même saison. Utilisé derrière le marbre en septième manche, Oquendo n'a pu empêcher les Mets de New York de ridiculiser les Cardinals, 14-1.



DEVIENS PORTEUR

La Presse

SI TU HABITES DANS LES SECTEURS SUIVANTS:

- DORION
- VAUDREUIL
- COTEAU-STATION
- ÎLE-PERROT
- NOTRE-DAME-DE-L'ÎLE-PERROT
- PINCOURT
- RIGAUD

TÉLÉPHONE AU

(514) 1-800-361-8202



Klima et Probert font rager Demers

Associated Press
DETROIT

■ L'entraîneur-chef des Red Wings de Detroit, Jacques Demers, est furieux et la raison de sa colère a pour nom Bob Probert et Petr Klima.

Ces deux joueurs ont été suspendus, vendredi, pour ne pas s'être présentés à un exercice matinal et avoir raté le vol qui devait les mener à Glens Falls, site de la filiale des Wings.

Probert et Klima avaient été renvoyés dans les mineurs plus tôt cette semaine pour des raisons disciplinaires. « Nous avons été patients très longtemps avec ces deux joueurs, mais maintenant ça suffit », a déclaré Demers après la défaite des siens, 4-2 devant Buffalo, vendredi.

Probert et Klima ont appris la semaine dernière qu'ils devaient se rapporter aux Red Wings d'Adirondack. Probert avait raté un vol de retour en provenance de Chicago et Klima s'était présenté en retard à une pratique de l'équipe après s'être plaint que celle-ci avait lieu de trop bonne heure.

Vendredi matin, les deux joueurs ont manqué un rendez-vous avec un entraîneur adjoint... et la pratique de l'équipe d'Adirondack.

« Il est tout simplement furieux », a déclaré Bill Jamieson, un porte-parole de l'équipe, en parlant de Demers.

Klima a déclaré à la presse de Detroit que lui et Probert avaient décidé de prendre un vol tardif à destination de New York. Un assistant de l'équipe, qui s'occupait de l'équipement des deux joueurs, a été laissé à l'aéroport métropolitain de Detroit.

« Ils savaient qu'ils n'allaient pas prendre ce vol mais ils n'ont prévenu personne, a ajouté Demers. Vous savez ce qui me rend furieux? Nous leur avons fait prendre ce vol parce qu'ils ont de la difficulté à se réveiller le matin. »

Liut freine l'élan des jeunes Nordiques

MARIO LECLERC
Presse Canadienne
HARTFORD

■ Ray Ferraro a marqué en supériorité numérique avec un peu plus de six minutes à faire au match et les Whalers de Hartford ont remporté une victoire de 2-1 sur les Nordiques de Québec, hier, devant des estrades presque vides au Civic Center de Hartford.

Ce gain, difficilement arraché par les vieux routiers des Whalers sur les jeunes loups des Nordiques, était le quatrième revers en cinq sorties pour les troupiers de Ron Lapointe.

Installé sur la passerelle plutôt que derrière le banc, Ron Lapointe a dû néanmoins apprécier ce qu'il a vu de ses neuf recrues dans l'alignement. N'eût été du brio de Mike Liut, qui a repoussé 28 tirs, les Nordiques auraient pu filer avec un deuxième gain sur les Whalers en match pré-saison.

Les Sakic, Fortier, Leschynhyn, Doré, Kimble, McRae, Stienburg, Jarvi et Baillargeon n'avaient rien à envier aux vétérans Turgeon, Dineen, Francis, Samuelsson, Ferraro, Robertson ou Anderson.

Tous les buts ont été comptés en troisième période. Kevin Dineen a ouvert le pointage dans les premiers instants de l'engagement en revenant par derrière le filet pour prendre Mario Brunetta à contre-pied. Sur le jeu, Jari Gronstrand a complètement laissé filer son adversaire.

Quelques instants plus tard, Joel Baillargeon remettait tout en question en faisant dévier un tir de 25 pieds d'Anton Stastny. Ferraro devait déjouer Brunetta à la suite d'un jeu de passes savamment exécuté par Jody Hull et John Anderson. Steven Finn était alors au cachot.

Du jeu de séries

Le pointage était 0-0 après 40 minutes de jeu malgré les nombreuses bonnes chances de marquer pour chacune des équipes.

Les rares amateurs ont d'ailleurs assisté à des périodes enlevées. Les deux formations ont très bien manœuvré en infériorité et supériorité numériques. Les gardiens ont aussi apporté leur contribution au match.

Au premier engagement, le jeu fut passablement partagé mais les jeunes Nordiques ont largement dominé sur le plan physique les vétérans Whalers.

Daniel Doré s'est une fois de plus mis en évidence à ce chapitre. On doute maintenant fortement qu'il soit retourné à son club junior de Drummondville. Doré, en plus de gagner les batailles dans les coins de patinoire, n'a pas ménagé les efforts devant le filet adverse. Il a de

plus jeté les gants contre Grant Jennings. Un combat sans histoire cependant.

Sylvain Turgeon, deux fois, et Jody Hull ont obtenu les meilleures chances autour du filet mais, à chaque occasion, le gardien Bob Mason veillait au grain.

À l'autre bout, Liut s'illustrait contre Joe Sakic et Anton Stastny en deux occasions.

Les Nordiques et les Whalers n'ont pu profiter de supériorités numériques de deux hommes au milieu de l'engagement.

Au deuxième tiers, Mason a été solide devant Dean Evason avant de céder sa place à Brunetta à mi-chemin. Ce dernier a frustré Ray Ferraro.

Pour sa part, Mike Liut a connu une période passablement tranquille. Les meilleures chances ont été obtenues par Joe Sakic qui, une fois de plus, n'a pu toucher le fond du filet. Le trio de Sakic, flanqué de Joel Baillargeon et Anton Stastny, a d'ailleurs été le plus menaçant en attaque pour les Fleurdelisés.

BLOC NOTES

■ Les Nordiques ont quitté Hartford immédiatement après le match, hier, en direction de Hershey où ils affronteront, ce soir, les Flyers de Philadelphie. L'an dernier, les Nordiques s'étaient faits joliment « brasser » à Hershey contre ces mêmes Flyers en match pré-saison. « Je ne veux pas nécessairement la bagarre, mais je veux tout de même être mieux « meublé » que nous l'étions l'an dernier pour ce match, a soutenu Ron Lapointe. C'est pourquoi les Donnelly, Kimble et Stienburg, entre autres, seront en uniforme. Je veux voir comment certains vont réagir contre une équipe aussi agressive ».

Il semble de plus en plus certain que le défenseur Bryan Fogarty retournera écouler sa dernière année chez les juniors à Hamilton (Ontario) cette saison. Du moins, à en juger par les propos de Martin Madden, hier, il n'y avait aucun doute. « Je suis heureux que Bryan ait été échangé à Hamilton où se trouve l'entraîneur Bill Laforge. C'est lui qui a accompli un travail remarquable avec Ken McRae la saison dernière. Nous voyons déjà les résultats. Bryan devrait s'améliorer grandement avec un entraîneur de sa trempe », a-t-il avancé.



Gene Ubriaco dirigeait les Skipjacks de Baltimore, de la ligue Américaine, la saison dernière. Il se retrouve cette année derrière le banc des Penguins de Pittsburgh. Ubriaco a une gueule de vieux chanteur de charme italien et il est un bon vendeur de hockey.

Les Penguins qu'entend former Gene Ubriaco...

RONALD KING

■ Le nouvel entraîneur des Penguins, Gene Ubriaco, a bien failli diriger les Rangers de New York à la place de Michel Bergeron. L'autre Esposito, Phil, lui avait promis le poste avant d'obtenir Bergeron par la voie d'un échange avec les Nordiques.

C'est finalement Tony Esposito qui a sorti Ubriaco de Baltimore où ce dernier a tenu la concession des Skipjacks en vie à force de poignet quand les équipes de la LNH l'ont abandonné. Le même Ubriaco avait été choisi l'entraîneur par excellence de la ligue Américaine il y a trois ans.

Une gueule de vieux chanteur de charme italien, un complet bien coupé, une coiffure soignée, Ubriaco ressemble physiquement à son patron Esposito avec lequel il a grandi dans la communauté italienne de Sault-Sainte-Marie. Ajoutons que la confrérie des coaches de la ligue Nationale vient d'acquiescer en la personne d'Ubriaco un membre très affable et un bon vendeur de hockey.

Une première place?

Serge Savard prédit que les Penguins termineront au premier rang de la division Patrick cette année. Et le grand Savard ne fait pas beaucoup de prédictions, sauf quand il s'agit d'élections et du parti conservateur.

« Savard est bien gentil de dire ça », répondait Ubriaco, hier.

Les Penguins sont-ils vraiment améliorés? Mario Lemieux participera-t-il aux séries éliminatoires pour la première fois?

« Il faut commencer par réduire le nombre de buts accordés. Je dois convaincre les joueurs qu'une bonne défense c'est aussi une raison d'être fier de son équipe.

« Je pense aussi que je dois rapprocher les gars, créer l'es-

prit de groupe qui n'a pas toujours été fort dans le passé. »

Un gardien, s.v.p.

Il est étonnant que les Penguins n'aient pas tenté d'obtenir Vincent Riendeau, le jeune gardien de Sherbrooke que le Canadien a finalement cédé aux Blues de St. Louis. Les Penguins ont finalement embauché Wendell Young, de l'organisation des Flyers, qui a lui aussi connu une belle carrière dans la ligue Américaine.

« À partir de ce soir, nos gardiens auront l'occasion de jouer pendant tout un match. La compétition commence sérieusement. Jusqu'ici, ils se battent de toutes leurs forces parce qu'ils savent que les deux postes sont disponibles. »

Rick Tabaracci (les Penguins ont décidé d'embaucher une équipe italienne) gardait le but, hier, et Steve Guenette affrontera le Canadien ce soir, à Rimouski.

Ubriaco ajoute qu'il n'a pris aucune décision jusqu'ici mais Frank Pietrangolo, qui a joué à Pittsburgh l'an dernier, a été retourné à Muskegon et il semble que l'entraîneur ait un faible pour Wendell Young.

Ubriaco devra aussi former pas moins de deux tríos d'attaquants. « Nous avons deux tríos établis. Il reste à en former deux autres et il y aura de la compétition là aussi.

« Je dois aussi travailler sur nos désavantages numériques. Il y avait un grave problème de ce côté. »

Les Penguins doivent aussi se dénicher quelques joueurs robustes qui pourraient protéger leurs meilleurs joueurs, Mario Lemieux en particulier. « Nous y pensons », nous dit l'entraîneur.

Les forces des Penguins, à part Mario Lemieux et Paul Coffey?

« Nous sommes jeunes, lourds et en santé », analyse Ubriaco.

On peut se demander si ça sera suffisant, à moins que Serge Savard ait vu quelque chose de spécial.

Richer anime le spectacle, 5-2

RONALD KING

■ Le Canadien a fait subir aux fringants Penguins de Pittsburgh leur première défaite de la saison hors-concours, hier. Stéphane Richer et Claude Lemieux ont réussi deux buts chacun dans une victoire de 5-2 tandis que le grand rival, Mario Lemieux, se contentait d'un but en troisième période.

Richer, qui évoluait avec Mike McPhee et Shayne Corson, a récolté trois points et il a été de loin le joueur le plus spectaculaire de la partie. Ses lancers, son patinage et ses manœuvres de la rondelle ont contribué à sauver un spectacle qui a mis du temps à prendre son envol.

Le match a donné lieu à pas mal de rudesse et plusieurs combats de lutte. Les deux équipes s'affrontaient pour une deuxième fois en trois soirs et elles prenaient toutes les deux l'avion, hier, pour se rendre à Rimouski où il y aura un troisième affrontement ce soir.

Craig Ludwig complétait le pointage pour le Canadien et portait sa fiche à un but et quatre passes en trois parties. Dan Quinn a marqué l'autre filet des perdants.

Les deux gardiens, Brian Hayward et Rick Tabarici, ont connu une bonne soirée, les attaquants ayant dominé le match d'hier.

Hayward tient bon

La première période s'est déroulée assez mollement et les attaquants des deux équipes en ont profité pour tenter quelques percées.

Les deux gardiens ont réussi peu d'arrêts mais certains ont été spectaculaires. Brian Hayward a volé un but à Randy Cunneyworth tandis que son rival Tabarici brillait devant Shayne Corson. Craig Ludwig a marqué l'unique but de la période à 4:03 quand il a saisi une rondelle libre dans l'enclave. L'attention des autres joueurs étaient alors dirigés vers le coin de la patinoire où le robuste Steven Martinson se tirait avec Paul Coffey. Martinson et Chelios ont mérité des assistances sur le but de Ludwig mais l'homme fort du Canadien a permis un avantage numérique aux visiteurs. Mario Lemieux et les siens n'ont toutefois pas su en profiter, obtenant une seule chance de marquer mais Hayward a bloqué.

En fin de période, Claude Lemieux, très enthousiaste aux côtés de son frère Jocelyn et de Bobby Smith, a touché le po-

teau avec un lancer qui a complètement déjoué Tabarici.

Stéphane tonne

Stéphane Richer a compté deux fois en deuxième période. D'abord à 2:32 sur un jeu à deux contre un bien exécuté par Mike McPhee. En fin de période, le même Richer a décoché l'un de ses lancers typiques, alors que la rondelle sautillait, et le gardien Tabarici n'a rien vu.

Entre les deux buts de Richer, le jeu a été très animé et rude par moments. De nombreuses mises en échec ont été échangées et quelques combats ont éclaté, le plus dur entre Martinson et Randy Cunneyworth où le joueur du Canadien a eu le dessus.

Les Penguins ont compté leur premier but du match à 14:55 alors que Petr Svoboda purgeait une deuxième mineure de suite. Dan Quinn a profité d'un beau jeu de Paul Coffey.

Après 40 minutes de jeu, le Canadien était en bonne position.

NOTES: Les trios utilisés par Pat Burns étaient les suivants: *McPhee-Corson-Richer*, *Lemieux-Smith-Lemieux*, *Walter-Lebeau-Keane*, *Martinson-Thibault-Desjardins*. L'entraîneur Burns semble avoir confiance à la combinaison *McPhee-Corson-Richer*...

Du coeur à l'ouvrage

ANDRÉ TURBIDE

■ Mike Keane. Souvenez-vous de ce nom car il sera certainement inséré dans l'alignement partant du Canadien lorsque la saison commencera pour de bon le 6 octobre prochain.

Les postes vacants sont rares chez le Canadien cette année mais tout le monde s'aperçoit bien que le rouquin du Manitoba qui connaît un fort camp d'entraînement est très près de décrocher un poste avec le grand club, lui qui a connu beaucoup de succès à Sherbrooke, la saison dernière.

Hier soir, dans la victoire de 5-2 du Canadien, il n'a pas participé au pointage pour la première fois en quatre matches sauf qu'il a sévèrement corrigé John Cullen vers la fin de la rencontre, Cullen qui lui courait après depuis le deuxième engagement.

Mais, Keane se défend bien de commencer quoi que ce soit. «Je ne cherche pas la bataille. Mais si un gars me cherche, me provoque ou me tape dessus, je vais me défendre. Contre Shoe-

bottom, à Providence, il m'a cogné le premier. Alors je me suis défendu. Mais ça fait partie du jeu et je suis prêt à jouer ce rôle», dira-t-il.

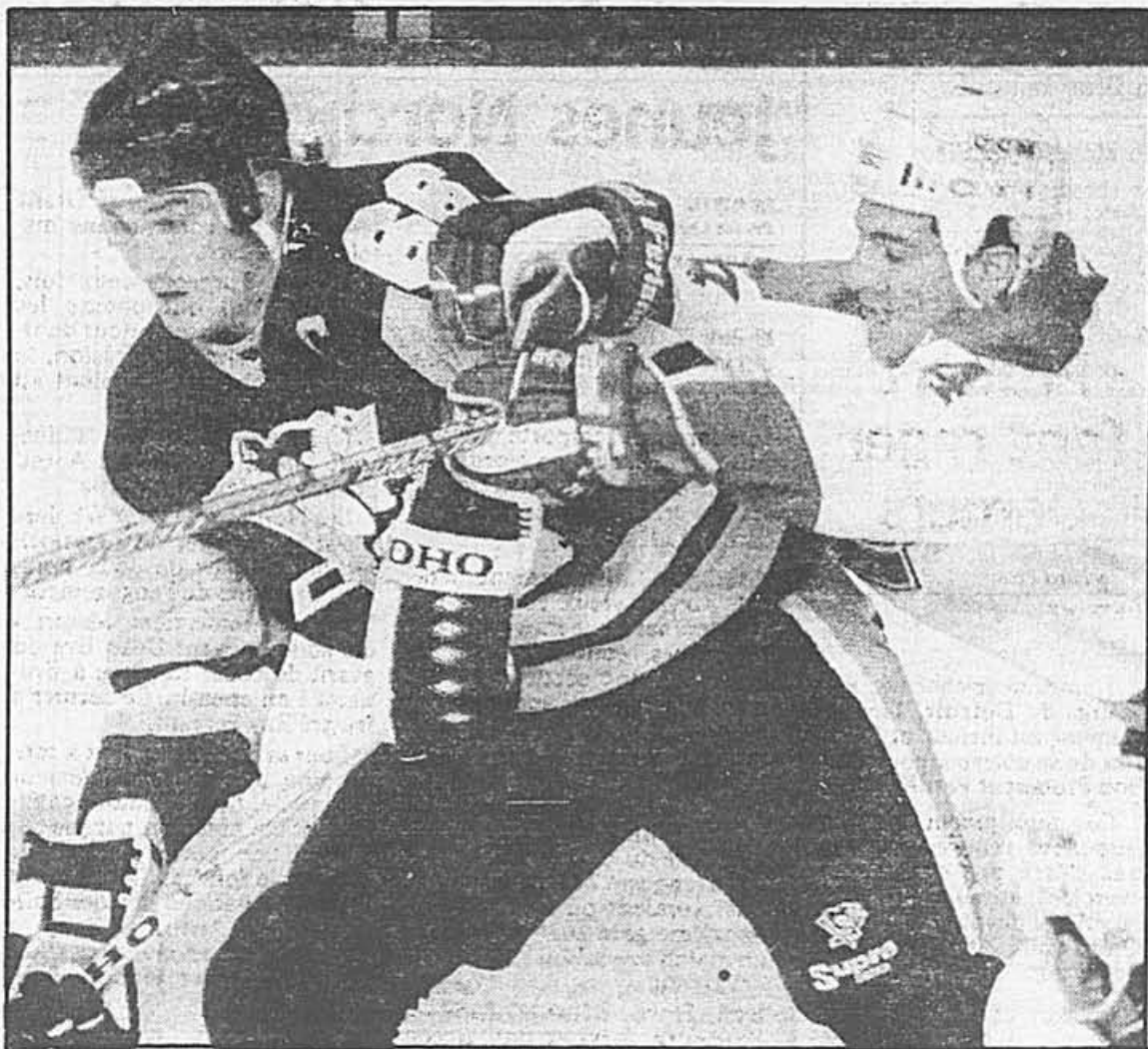
PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Et pour se défendre, il est un expert.

Mais Pat Burns ne veut pas qu'on fasse passer Keane pour un batailleur. «Ce gars-là met beaucoup de coeur à l'ouvrage et il ne faudra pas lui faire une réputation de tough.»

Par ailleurs, Burns s'est dit satisfait de la victoire mais il a expliqué que si Jocelyn Lemieux avait été peu utilisé en troisième période c'est qu'il n'était pas content du rendement de son jeune ailier. «Je n'aimais pas sa façon de jouer. Je pense qu'il faudra qu'il s'implique un peu plus, qu'il soit plus près du jeu.»

De Stéphane Richer, Burns a dit remarquer que son compteur de 50 buts semblait avoir une meilleure vision du jeu. «C'est certain qu'il a beaucoup d'habileté et qu'il semble vouloir fabriquer plus de jeux parce qu'il voit plus ce qui se passe sur la glace.»



BLOC
NOTES

À Sherbrooke

■ Mark Pederson, Benoit Brunet et Rob Bryden ont été, hier, les trois premiers joueurs retranchés du camp d'entraînement du Canadien. Tous trois se rapporteront à Sherbrooke. Pas de grande surprise jusque-là. Pederson a toujours le même problème: un manque de combativité qui en fait un compteur facile à neutraliser. Brunet montre de belles qualités mais il n'est visiblement pas prêt pour les poids lourds de la ligue Nationale. Quant à Bryden, un poids lourd lui-même, il passera une autre saison dans la ligue Américaine à tenter de s'améliorer.

Derniers développements dans les négociations entre Mario Lemieux et la direction des Penguins: hier, le grand joueur de centre avouait qu'il s'attendait à de longs pourparlers. On sait qu'il demande un salaire se rapprochant à celui de Wayne Gretzky. Il semble, par ailleurs, que Lemieux ait profité d'une clause spéciale dans son contrat lui permettant de renégocier au moment où il devancerait Gretzky au premier rang des compteurs.

Les malheurs de Jacques Demers font beaucoup jaser dans les milieux du hockey. On sait que Joey Kocur, un autre robuste ailier, a été arrêté et accusé de voies de faits sur la personne d'une dame cette semaine. Après les frasques de Bob Probert et Peter Klima, tous deux renvoyés dans la ligue Américaine, le pauvre Demers avoue qu'il ne sait plus comment réagir.

Les trois bagarreurs les plus réputés de la division Adams, Jay Miller, John Kordic et Gord Donnelly, ont tous trois subi des défaites aux poings pendant le camp d'entraînement. Miller a été malmené deux fois par Steven Martinson, du Canadien, Donnelly est tombé devant la recrue Darin Kimble, des Nordiques, et Kordic a vécu deux combats plutôt humiliants devant Mick Vukota, des Islanders. Ces trois messieurs seront probablement à leur poste cet hiver et il sera intéressant de voir à quel point leur confiance est ébranlée.

R.K.

Inscrits à Blue Bonnets

DIMANCHE (13h30)

PREMIÈRE COURSE

Amble — Bourse: \$5,600

1 Nallas Ace	Jean	9-2
2 Sunshine	Lachance	5-1
3 Tuck Hanover	Hébert	5-1
4 Celamour	Filion	5-2
5 Officer N Gentleman	Zeron	8-1
6 Cavallino	Brayère	4-1
7 Togo Angus	Côté	3-1

DEUXIÈME COURSE

Amble — Bourse: \$2,800

1 Artwal	Kovacs	8-1
2 On The Run	Turene	12-1
3 See The Light	Chamion	3-1
4 Porche Legardeur	Smard	10-1
5 Khanpensation	Brayère	5-2
6 Viburnum	Arsenault	9-2
7 Blue Sable	Ouellet	4-1
8 Kayrosam	Côté	6-1
9 Tanglewood Prince	Filion	5-1

TROISIÈME COURSE

Trot — Bourse: \$6,500

1 Armbrø Delhi	Beaudon	3-1
2 Keats Hanover	Lachance	9-2
3 Bowl Bid	Gauthier	5-2
4 Linfield Fury	Boucher	4-1
5 T N T Collins	Ouellet	6-1
6 Clear Cut	Lachance	5-1
7 Action With Speed	Zeron	8-1

QUATRIÈME COURSE

Amble — Bourse: \$4,100

1 On Line	Côté	5-1
2 Aaronel	Barnier	9-2
3 Time To Scoot	MacDonald	5-2
4 B G S	Corbin	8-1
5 Post No Bais	Côté	4-1
6 Prime Mover	Arsenault	3-1
7 Bradley Pond Elita	Zeron	6-1

CINQUIÈME COURSE

Trot — Bourse: \$5,400

1 J P's Future	L. Juras	6-1
2 Sugar Ray Champ	H. Lajoie	12-1
3 J S Fantasy	Pourde	9-2
4 Ebony Bowl	D. Boughton	5-1
5 Florida Gabe	Lachance	5-2
6 Luckies Merle	Hébert	10-1
7 Wherewithal	Côté	8-1
8 Balancia	Ouellet	4-1
9 Grades Toga	Turene	3-1
AEI Pirate De Cour-		
pin	Poirier	

SIXIÈME COURSE

Trot — Bourse: \$13,500

1 Country Buckshot	Hébert	2-1
2 Rapid Ruckus	Gauthier	2-1
3 Gershwin Hanover	Zeron	6-1
4 Skeeter Lauxmont	Côté	5-1
5 Super Green	Maguire	4-1
6 Solomon Hanover	Barnier	8-5

SEPTIÈME COURSE

Amble — Bourse: \$6,800

1 Kebon Legend	Beners	3-1
2 Private Service	Lachance	4-1
3 Clos Du Roi	Verfelleille	6-1
4 Grades Howard	Turene	8-1
5 Jubilate Deo	Pelletier	5-1
6 Diver Marc	Côté	9-2
7 Daylon Blue	Zeron	5-2

HUITIÈME COURSE

Amble — Bourse: \$4,600

1 Robyns Palace	MacRae	6-1
2 Night Hunter	Chamion	5-1
3 Premier Choice	Dessureault	5-2
4 Viking Blue Chip	Zeron	3-1
5 H F Denis	Côté	4-1
6 Grades Skipper	Grard	12-1
7 Dixie Blue Chip	Côté	10-1
8 Wind Row	Jean	9-2
9 Watch Me	Brayère	8-1

NEUVIÈME COURSE

Amble — Bourse: \$14,000

1 Mid A Semalu	Côté	10-1
2 Amathe	Jones	6-1
3 Gimble	MacDonald	12-1
4 Control Interest	Hébert	5-1
5 Travers Lobell	Zeron	8-1
6 Top O The Sixes	Bourgeois	4-1
7 Beagle Bay	Lachance	3-1
8 Runnymede Lobell	Filion	6-5

DIXIÈME COURSE

Amble — Bourse: \$6,500

1 Cheval De Troie	Gré	10-1
2 Nordem Capado	Barclay Jr	5-1
3 Chambersburg	Lefebvre	8-1
4 Tonnerre De Mai	Lang	9-2
5 Under The Son	Filion	5-2
6 Much Appreciated	Pourde	6-1
7 Adonodis	Hébert	3-1
8 Keystone Affair	Chamion	4-1

ONZIÈME COURSE

Amble — Bourse: \$7,500

1 Dudley Presto	Côté	5-1
2 Happy Al	Zeron	9-2
3 Sea Wave	Lachance	5-2
4 Canaco Pierre	Brayère	3-1
5 Tequila Dancer	Grard	12-1
6 Fit To Fight	Smard	6-1
7 Chances	Boucher	10-1
8 Prince Bradley	Dessureault	4-1
9 Jongleur Grade	Hébert	8-1

Résultats à Blue Bonnets

SAMEDI

PREMIÈRE COURSE

Bourse: \$3,000

5-SCOOBRET RAINB.	2.50	2.50	2.30
7-GRADIS SIROCCO	11.20	5.00	
2-JUST BREEZIN BY		2.80	

Durée: 30.4 1:02.2 1:32.2 2:02.3

Ont aussi couru: Glencoe Honest, Prince Lee Melisa, Sir Jeff. No 4 Montague Misty retiré par le vétérinaire pour fièvre.

EXACTA: (5-7), \$27.30

DEUXIÈME COURSE

Bourse: \$2,800

1-TEXAS DANDY	31.90	23.30	12.10
4-KABYLE		7.20	5.90
5-MOHICAN PRINCE			8.30

Durée: 29.2 1:01.1 1:32.1 2:05

Ont aussi couru: Flame Of Glory, Saunders Fancy, Fireside Magic, Dares To Win, Lady Lotie.

TRIFECTA: (1-4-5), \$2215.50

QUINIELA: (1-4), \$125.70

TROISIÈME COURSE

Bourse: \$4,000

5-BOXWOOD DREAM	5.20	3.20	2.60
4-LORAS ARNIE		5.00	3.90
6-MUCKALEE BLAZE			2.50

Durée: 29.4 1:01.3 1:31 2:02.3

Ont aussi couru: Helen Greenwood, Star City Akshun, Kinda Speedy.

EXACTA: (5-4), \$34.40

QUATRIÈME COURSE

Bourse: \$2,800

1-COLOMBE MONT.	6.80	3.70	3.50
5-CLASSIC STYLE		7.20	5.60
4-LA COCOTTE			5.00

Durée: 29.1 1:00.3 1:31 2:02.1

Ont aussi couru: Abbey Dawns Shadow, Sammisian, Miserable Lady, Yankee Semca, Dorados Poppy.

QUINIELA: (1-5), \$37.30

CINQUIÈME COURSE

Bourse: \$3,000

4-BYES PRINCE	7.20	3.80	3.60
6-JAMBO MINT		4.40	3.50
2-MERENGUE			7.20

Durée: 31 1:02.2 1:33.4 2:04.3

Ont aussi couru: Luce Mirabel, Dixieland Joe, Emmys Valentine, Dizzy Sam.

EXACTA: (4-6), \$33.50

SIXIÈME COURSE

Bourse: \$7,000

3-ROSCOE LOBELL	3.10	2.50	2.20
2-OUT TO SCORE		4.10	2.40
6-WEBBER BLUE CHIP			2.20

Durée: 28.2 1:00.3 1:30.4 2:00.1

Ont aussi couru: Audio, Harada, Beau Saphyr, No 1 Skipper Forrest retiré par le vétérinaire.

QUINIELA: (2-3), \$6.50

SEPTIÈME COURSE

Bourse: \$6,000

6-JUDYS GAL	2.90	2.30	2.20
5-BLUSH OF SPRING		3.10	2.40
2-HELP ME ANGEL			2.50

Durée: 29.2 1:00.1 1:29.1 1:58.2

Ont aussi couru: Wilena Lobell, Refreshing Style, Moonlit Harbour, Loud Majority.

EXACTA: (6-5), \$5.70

Résultats de Woodbine à Blue Bonnets

SAMEDI

PREMIÈRE COURSE

Bourse: \$19,000

2. Victorian Spirit	19.90	10.30	7.50
9. Await Your Fate		5.40	3.60
5. Lake O Bays			5.60

Ont aussi couru: Sundrifter, Super Transport, Apprenti Sorcier, Spindely, Feldspar, Victorian Dandy, Strategic Demand et Dancing Irishman.

EXACTA: (2-9), \$183.10

DEUXIÈME COURSE

Bourse: \$7,000

3. Magic Shadow	7.00	4.40	2.70
2. Canadian Cougar		4.70	3.10
6. P.V. Ruckus			2.30

Ont aussi couru: Daddy Rick, Great Galleon et Golden Vigor.

PARI-DOUBLE: (2-3), \$117.90

EXACTA: (3-2), \$29.90

TROISIÈME COURSE

Bourse: \$10,500

2. No Nine Mom	10.50	4.20	3.90
7. Hayab Matakah		3.40	2.60
8. Tudor Art			4.70

Ont aussi couru: Princess Caveat, Lucky North Lady, Doms Niece, Frawls, Kers Dancer, Lovar et Tsveta.

EXACTA: (2-7), \$29.10

QUATRIÈME COURSE

Bourse: \$6,500

9. Resonance	8.50	27.70	9.70
1a. Enorceleuse		4.50	3.50
4. Golden Pieta			5.80

Ont aussi couru: First Look, Classy Banner, Proud N Precious, Land In Sight, Queen Tao, Alpha Beta Zen, Bit Of A Devil et Return To Sendor.

EXACTA: (9-1), \$435.40

CINQUIÈME COURSE

Bourse: \$7,000

2. Imperial Ruckus	9.70	7.20	3.70
3. Danus Rulera		7.20	4.80
9. Fiesta Baba			6.00

Ont aussi couru: Stipulate, Brilliant Boy, Springhill Rocket, Gold Source, Faux Monnayeur, Kranz, Dirt Devil, Graustark's Flier et Green Harmony.

TRIFECTA: (2-3-9), \$476.00

HUITIÈME COURSE

Bourse: \$2,800

3-QUINN ALMAHURST	37.90	20.30	8.10
1-BELLE GAY BOGART		5.10	3.60
6-UNCLE SUMMER			7.30

Durée: 28.4 1:00 1:30.1 2:01

Ont aussi couru: Frivole Vet, Gem Veinard, Speedy Knight N, Bowie Knife, Pat Angus.

TRIFECTA: (3-1-8), \$1588.00

QUINIELA: (1-3), \$58.70

NEUVIÈME COURSE

Bourse: \$3,000

1-MUSTANG LOBELL	15.00	7.20	6.50
6-MYSTERY BOY		13.00	8.40
7-STONEHOUSE RYAN			8.90

Durée: 29 0.59.2 1:29.2 2:00.2

Ont aussi couru: Almighty Vet, Tara Lobell, U S Mint, Bellestar Desiree, Barney Olds, No 5 Just Watch Out retiré par le vétérinaire pour fièvre.

TRIFECTA: (1-6-7), \$1937.90

EXACTA: (1-6), \$514.20

DIXIÈME COURSE

Bourse: \$5,400

2-GO MICH GO	6.40	4.40	3.50
4-BARONET HANOVER		7.20	5.30
1-HOMEBIRD HANOVER			5.80

Durée: 29.4 1:00.1 1:29.4 2:00.1

Ont aussi couru: Tricky David, Texas Angus, Exceptional Son, Star Happy, Cruel Rule.

TRIFECTA: (2-4-1), \$191.10

QUINIELA: (2-4), \$29.50

ONZIÈME COURSE

Bourse: \$5,400

2-JELLY BELLY	2.70	2.80	2.30
7-ACTION SPUR		3.90	3.40
6-SUNBIRD SCOOTER			2.60

Durée: 30.1 1:01.3 1:32 2:02.1

Ont aussi couru: Dream Button, Burnin Hearts, Grand Peintre, Obs Shy Shane, Les Nos 5 Koubba Grade et 8 Purchase. Order retiré par le vétérinaire pour fièvre.

TRIFECTA: (2-7-6), \$22.00

EXACTA: (2-7), \$14.00

ASSISTANCE: 4,761

MUTUEL: \$759.953

Basketball

Collégia! AA

VENDREDI, 23 SEPTEMBRE

Féminin

Mont'ency 63 St-Lambert 42

DIMANCHE, 25 SEPTEMBRE

Féminin

L'Assompti vs B-Boulogne 14h

Masculin

Rosemont vs CMR 14h

MARDI, 27 SEPTEMBRE

Masculin

V-Montreal vs E. Montpetit 20h

Baseball

Nationale

VENDREDI EXPOS 3

PHILADELPHIE 2

EXPOS	abcp	pp	bb	r
T Jones	4 0 0 0			
D Mize	4 1 2 0			
Galaraga	1 1 3 0			
Brooks	4 0 1 0			
Parrett	0 0 0 0			
Burke	0 0 0 0			
Walsh	4 0 2 0			
Hudler	0 1 0 0			
Foley	3 0 1 2			
Santoven	3 0 0 0			
Nietes	1 0 0 1			
Paredes	0 0 0 0			
Fitzgerald	0 0 0 0			
Huston	4 0 0 0			
BSmith	2 0 0 0			
O'Malley	1 0 0 0			
McGilligan	0 0 0 0			
Oliver	0 0 0 0			
Totals	35 3 3 3			

EXPOS

EXPOS	abcp	pp	bb	r
T Jones	4 0 0 0			
D Mize	4 1 2 0			
Galaraga	1 1 3 0			
Brooks	4 0 1 0			
Parrett	0 0 0 0			
Burke	0 0 0 0			
Walsh	4 0 2 0			
Hudler	0 1 0 0			
Foley	3 0 1 2			
Santoven	3 0 0 0			
Nietes	1 0 0 1			
Paredes	0 0 0 0			
Fitzgerald	0 0 0 0			
Huston	4 0 0 0			
BSmith	2 0 0 0			
O'Malley	1 0 0 0			
McGilligan	0 0 0 0			
Oliver	0 0 0 0			
Totals	35 3 3 3			

EXPOS

EXPOS	abcp	pp	bb	r
T Jones	4 0 0 0			
D Mize	4 1 2 0			
Galaraga	1 1 3 0			
Brooks	4 0 1 0			
Parrett	0 0 0 0			
Burke	0 0 0 0			
Walsh	4 0 2 0			
Hudler	0 1 0 0			
Foley	3 0 1 2			
Santoven	3 0 0 0			
Nietes	1 0 0 1			
Paredes	0 0 0 0			
Fitzgerald	0 0 0 0			
Huston	4 0 0 0			
BSmith	2 0 0 0			
O'Malley	1 0 0 0			
McGilligan	0 0 0 0			
Oliver	0 0 0 0			
Totals	35 3 3 3			

EXPOS

SAMEDI				
NEW YORK				
ST-LOUIS				
NEW YORK	abcp	pp	bb	ST LOUIS
Wilson cc	5	3	3	4
Jeffers 3b	6	1	2	3
Klimetz 1b	3	0	0	0
Magadan 1b	2	0	1	1
Castro 2b	3	2	2	0

Football

CFL

VENDREDI, 23 SEPTEMBRE

Vancouver 22, Calgary 40

SAMEDI, 24 SEPTEMBRE

Winnipeg 31, Ottawa 0

DIMANCHE, 25 SEPTEMBRE

Edmonton vs Toronto 13h30

Hamilton vs Saskatchewan 15h

CONFÉRENCE DE L'EST

	G	P	N	PP	PC	Pts
Toronto	7	4	0	285	231	14
Hamilton	7	4	0	325	270	14
Winnipeg	6	6	0	266	289	12
Ottawa	1	11	0	211	406	2

CONFÉRENCE DE L'OUEST

	G	P	N	PP	PC	Pts
Edmonton	8	3	0	315	296	16
Saskatchewan	7	4	0	316	291	14
Vancouver	5	7	0	294	290	10
Calgary	5	7	0	274	294	10

Collégial AAA

DIMANCHE, 18 SEPTEMBRE

Lennoxville 8, St-Georges 19

SAMEDI, 24 SEPTEMBRE

St-Georges vs John Abbott

(au Collège 13h)

DIMANCHE, 25 SEPTEMBRE

V-Montréal vs Lennoxville

(au Collège 13h)

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	PP	BP	BC	Pts
St-Georges	3	3	0	0	90	18	6	
M-Victoria	3	3	0	0	82	61	6	
Vanier	2	1	1	0	41	33	2	
Lennoxville	3	1	2	0	38	45	2	
T-Rivières	3	1	2	0	54	48	2	
John Abbott	2	0	2	0	43	69	0	
V-Montréal	2	0	2	0	5	79	0	

Collégial AA

DIMANCHE, 25 SEPTEMBRE

St-Jean vs C.M.R.

Sherbrooke vs Col. Français

St-Laurent vs A-Grasset

Maisonnette vs Victoriaville

Dido-Boulogne vs L'Assomption

E-Montpetit vs Valleyfield

SAMEDI, 1 OCTOBRE

Maisonnette vs St-Laurent

(à Vanier 13h)

Col. Français vs E-Montpetit

(au Collège 13h30)

Valleyfield vs Dido-Boulogne

(à U de M 20h30)

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Maisonnette	2	2	0	0	62	35	4
Victoriaville	2	2	0	0	108	21	4
C.M.R.	2	2	0	0	72	10	4
A-Grasset	2	0	2	0	28	62	0
St-Juchaleau	2	0	2	0	35	75	0
St-Laurent	2	0	2	0	3	105	0

SECTION BLEUE

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Valleyfield	2	2	0	0	62	19	4
B-Boulogne	1	1	0	0	21	14	2
Assomption	1	1	0	0	47	29	2
S-Sherbrooke	2	1	1	0	62	47	2
S de Québec	2	1	1	0	63	29	2
C-Français	2	0	2	0	26	74	0
E-Montpetit	2	0	2	0	0	83	0

Midget AAA

VENDREDI, 23 SEPTEMBRE

T-Rivières 47, St-Hubert 0

SAMEDI, 24 SEPTEMBRE

St-Bruno 25, Laval 20

North Shore 45, Chateauguy 0

Green Park 7, Sun Youth 48

DIMANCHE, 25 SEPTEMBRE

Chaudière vs Ile Bizard

(à E. d'Ostie 13h)

St-Laurent vs Lasalle

(à Riverview 14h)

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	PP	BP	BC	Pts
North Shore	5	5	0	0	164	38	10	
St-Bruno	5	4	1	0	159	80	8	
Sun Youth	5	4	1	0	176	42	8	
Laval	5	3	2	0	105	56	6	
T-Rivières	5	3	2	0	150	70	6	
Lasalle	4	2	2	0	82	81	4	
Greenfield	5	2	3	0	30	89	4	
St-Hubert	5	2	3	0	68	154	4	
Ile Bizard	4	1	3	0	25	122	2	
Chaudière	4	1	3	0	49	112	2	
Chateauguy	5	1	4	0	44	145	2	
St-Laurent	4	0	4	0	21	128	0	

OQIFC

SAMEDI, 24 SEPTEMBRE

Queen's 31, McGill 28

Ottawa 13, Bishop's 24

Concordia 32, Carleton 6

CLASSEMENT

	PJ	G	P	N	PP	PC	Pts
Bishop	3	3	0	0	65	45	6
McGill	3	2	1	0	107	46	4
Queen	3	2	1	0	69	56	4
Ottawa	3	1	2	0	54	54	2
Concordia	3	1	2	0	55	63	2
Carleton	3	0	3	0	21	103	0

NFL

DIMANCHE, 25 SEPTEMBRE

Atlanta vs Dallas 13h

Chicago vs Green Bay 13h

Cleveland vs Cincinnati 13h

L.A. Rams vs N.Y. Giants 15h

Miami vs Indianapolis 13h

New England vs Houston 13h

N.Y. Jets vs Detroit 13h

Philadelphia vs Minnesota 13h

Pittsburgh vs Buffalo 13h

San Diego vs Kansas City 15h

San Francisco vs Seattle 13h

Tampa Bay vs New Orleans 13h

Washington vs Phoenix 13h

LUNDI, 26 SEPTEMBRE

L.A. Raiders vs Denver 18h

CLASSEMENT

CONFÉRENCE AMÉRICAINNE

SECTION EST

	G	P	N	PP	PC	moy.
Buffalo	3	0	0	38	30	1000
NY Jets	2	1	0	71	34	667
Miami	1	2	0	48	55	333
Atlanta	1	2	0	37	60	333
Indianapolis	0	3	0	44	57	000

SECTION CENTRALE

	G	P	N	PP	PC	moy.
Cincinnati	3	0	0	66	50	1000
Houston	2	1	0	58	94	667
Cleveland	2	1	0	31	43	667
Pittsburgh	1	2	0	65	68	333

SECTION OUEST

	G	P	N	PP	PC	moy.
Seattle	2	1	0	58	41	667
Denver	1	2	0	61	44	333
K City	1	2	0	33	50	333
LA Raiders	1	2	0	76	73	333
San Diego	1	2	0	33	64	333

CONFÉRENCE NATIONALE

SECTION EST

	G	P	N	PP	PC	moy.
NY Giants	2	1	0	56	50	667
Washington	2	1	0	67	66	667
Dallas	1	2	0	48	50	333
Philadelphia	1	2	0	75	59	333
Phoenix	1	2	0	58	62	333

SECTION CENTRALE

	G	P	N	PP	PC	moy.
Minnesota	2	1	0	77	26	667
Chicago	2	1	0	58	51	667
Detroit	1	2	0	55	58	333
Tampa Bay	1	2	0	51	81	333
Green Bay	0	3	0	27	71	000

SECTION OUEST

	G	P	N	PP	PC	moy.
LA Rams	3	0	0	73	34	1000
N. Orleans	2	1	0	84	69	667
S-Francisco	2	1	0	71	84	667
Atlanta	1	2	0	72	77	333

LFJMO

VENDREDI, 23 SEPTEMBRE

North Shore vs Laval

(à J.E. Simpson 20h)

SAMEDI, 24 SEPTEMBRE

St-Hubert vs St-Léonard

(au Stade Municipal 14h)

DIMANCHE, 25 SEPTEMBRE

Sherbrooke vs Chateauguy

(à Laberge 14h)

CLASSEMENT

	G	P	N	PP	PC	Pts
Chateauguy	4	2	1	129	90	9
St-Hubert	4	3	0	85	125	8
Laval	3	3	1	84	171	7
North Shore	3	3	1	114	56	7
Sherbrooke	3	3	1	74	93	7
St-Léonard	2	5	0	100	153	4

AU BÂTON

	AB	PC	CS	PP	CC	BV	Moy.
Brooks, Hubie	158	58	156	63	18	7	280
Fitzgerald, Mike	138	15	37	20	4	2	268
Foley, Tom	354	30	93	42	5	2	263
Galarraga, Andres	585	95	178	90	28	13	304
Hudler, Rex	204	36	55	13	4	26	270
Huson, Jeff	25	3	8	3	0	1	320
Johnson, Wallace	92	7	28	3	0	0	304
Jones, Tracy	223	29	65	22	3	18	291
Martinez, Dave	421	49	108	43	6	19	257
Nettles, Graig	88	5	16	14	1	0	182
Nixon, Otis	242	44	57	13	0	41	236
O'Malley, Tom	16	3	5	1	0	0	313
Raines, Tim	429	66	116	48	12	33	270
Rivera, Luis	363	34	81	30	4	3	223
Santovenia, Nelson	292	26	67	39	8	1	229
Tejada, Will	12	1	3	2	0	0	250
Wallach, Tim	572	52	151	67	12	2	264

AU MONTICULE

	G	P	V	ML	PM	BB	R	MPM
Burke, Tim	3	5	16	79	31	24	40	3.52
Dopson, John	3	10	0	161	56	55	100	3.12
Heaton, Neal	3	10	2	97	54	43	43	4.99
Hesketh, Joe	4	3	8	65	21	34	59	2.88
Holman, Brian	3	7	0	88	31	31	51	3.17
Martinez, Dennis	15	12	0	233	65	54	120	2.51
McGaffigan, Andy	2	0	0	14	3	4	16	1.93
Parrett, Jeff	6	0	4	84	27	32	63	2.89
Perez, Pascual	12	3	6	83	25	45	58	2.69
Sauveur, Rich	12	7	0	181	50	43	126	2.49
Smith, Bryn	0	0	0	3	0	2	1	3.00
Smith, Mike	11	10	0	187	64	33	119	3.08
	0	0	1	7	0	1	4	1.28

Assistance 74 programmes

1988 1,423,908

1987 1,694,252

Différence -270,354

Baseball

Les meneurs

(Matchs d'hier non compris)

NATIONALE

	pj	ab	pts	cs	moy
Gwynn, SD	128	504	64	158	.313
Palmeiro, Chi	145	554	69	170	.307
Galarraga, Mil	149	583	95	178	.305
Perry, Atl	134	520	57	158	.304
Dawson, Chi	148	560	70	167	.298
Grace, Chi	125	449	60	131	.292
Larkin, Cin	143	556	85	162	.291
Law, Chi	142	526	67	153	.291
Gibson, LA	148	535	105	155	.290
Van Sluke, Pit	146	556	95	161	.290

Les Jeux de Séoul

LES RÉSULTATS



ATHLÉTISME

100 MÈTRES MESSIEURS

DEMI-FINALES

Les quatre premiers de chaque demi-finale

qualifiés pour la finale

1-ère demi-finale (v.f. : + 0,6 m/s) :

1. Carl Lewis (E-U)	9.97
2. Calvin Smith (E-U)	10.15
3. Raymond Stewart (Jam)	10.18
4. Desai Williams (Can)	10.24
5. Arnaldo Silva (Bré)	10.32
6. Olapade Adeniken (Ngr)	10.33
7. Mardi Mardi (Ins)	10.39
8. John Myles-Mills (Gha)	10.43

2-ème demi-finale (v.déf. : - 1,2 m/s) :

1. Ben Johnson (Can)	10.03
2. Linford Christie (G-B)	10.11
3. Dennis Mitchell (E-U)	10.23
4. Robson Silva (Bré)	10.24
5. Atilla Kovacs (Hon)	10.31
6. Juan Nunez (Dom)	10.35
7. Isiaq Adeyanju (Ngr)	10.60
8. Vladimir Krylov (URS)	non partant

- Finale (v.f. : + 1,1 m/s) :

1. Ben Johnson (Can)	9.79
(record du monde - a-record : par lui-même le 30.8.87 à Rome)	9.83
2. Carl Lewis (E-U)	9.92
3. Linford Christie (G-B)	9.97
(record d'Europe - ancien record : par le Polonais Marian Woronin le 09.06.84 à Varsovie)	10.00
4. Calvin Smith (E-U)	9.99
5. Dennis Mitchell (E-U)	10.04
6. Cateano da Silva (Bré)	10.11
7. Desai Williams (Can)	10.11
8. Ray Stewart (Jam)	12.26

2e JOURNÉE

TRIPLE SAUT FINALE

1. Christo Markov (Bul)	17.61 m
2. Igor Lapchine (URS)	17.52 m
3. Alexandre Kovalenko (URS)	17.42 m
4. Oleg Protsenko (URS)	17.38 m
5. Charlie Simpkins (E-U)	17.29 m
6. Willie Banks (E-U)	17.03 m
7. Ivan Slanar (Tch)	16.75 m
8. Jacek Pastuszinski (Pol)	16.72 m
9. Joseph Taiwo (Ngr)	16.46 m
10. Norbert Elliott (Bah)	16.19 m
11. Didier Falié (Bel)	16.17 m
12. Norifumi Yamashita (Jap)	15.62 m
- Série de Markov : 17.61 m - 0 - 15.71 m - 17.54 m - 0 - 17.10 m	
- Série de Lapchine : 16.75 m - 17.09 m - 0 - 0 - 17.52 m	
- Série de Kovalenko : 17.42 m - 17.40 m - 0 - 0 - passe - 0	

400 MÈTRES HAIES

DEMI-FINALES

Les quatre premiers de chaque demi-finale en finale

1. Edwin Moses (E-U)	47.89
2. Kevin Young (E-U)	48.56
3. Harald Schmid (RFA)	48.93
4. Kriss Akabusi (G-B)	49.22
5. Joseph Maritim (Ken)	49.50
6. José Alonso (Esp)	49.57
7. Klaus Ehrlé (Aut)	51.04
8. John Graham (Can)	51.33

2ème Demi-Finale

1. Andre Phillips (E-U)	48.19
2. Winthrop Graham (Jam)	48.37
3. Amadou Dia Ba (Sén)	48.48
4. Itt Edgar (RFA)	48.86
5. Toma Tomov (Bul)	48.90
6. Simon Kitur (Ken)	49.74
7. Alain Cuyper (Bel)	49.75
8. Gideon Yego (Ken)	disqualifié

FINALE 400 M HAIES MESSIEURS

1. Andre Phillips (E-U)	47.19
2. Amadou Dia Ba (Sén)	47.23
(record d'Afrique ancien record par John Akili Bua (Oug), 47.82 le 2.09.72 à Munich)	
3. Edwin Moses (E-U)	47.56
4. Kevin Young (E-U)	47.94
5. Winthrop Graham (Jam)	48.04
6. Kriss Akabusi (G-B)	48.69
7. Harald Schmid (RFA)	48.76
8. Edgar Itt (RFA)	48.79

FINALE 100 M DAMES

(v.f. : + 3,0 m/s)

1. Florence Griffith-Joyner (E-U)	10.54
2. Evelyn Ashford (E-U)	10.83
3. Heike Drechsler (RDA)	10.85
4. Grace Jackson (Jam)	10.97
5. Gwen Torrence (E-U)	10.97
6. Natalia Pomchtchikova (URS)	11.00
7. Juliet Cuthbert (Jam)	11.26
8. Anelia Vetchernikova (Bul)	11.49

HEPTATHLON DAMES

Classement final après les 7 épreuves

	Pts
1. Jackie Joyner-Kersey (E-U)	7.291
(ancien: 7.215 pts par elle-même en 1988)	
2. Sabine John (RDA)	6.897
3. Anke Behmer (RDA)	6.858
4. Natalia Choubenkova (URS)	6.540
5. Remigula Sablovskaité (URS)	6.456
6. Ines Schulz (RDA)	6.411
7. Jane Flemming (Aus)	6.351
8. Cindy Greiner (E-U)	6.297
9. Zuzana Lajbnerova (Tch)	6.252
10. Svetlana Bouraga (URS)	6.232



HANDBALL MESSIEURS

Groupe A

Yougoslavie bat Algérie	23 à 22
Suède bat Islande	20 à 16
URSS bat Etats-Unis	26 à 14

Groupe B

Hongrie bat Japon	22 à 19
RDA bat Espagne	21 à 20
Corée du Sud bat Tchécoslovaquie	29 à 28



CYCLISME

- POURSUITE PAR EQUIPES -

- DEMI-FINALES

RDA	4:20.65
Steffen Blochwitz, Roland Hennig, Dirk Meier, Carsten Wolf)	
bat Australie	4:27.57
(Brett Dutton, Stephen McGlede, Scott McGrory, Dean Woods)	
URSS	4:20.17
(Viatcheslav Ekimov, Artouras Kaspoutis, Dimitri Melubine, Giantautas Umaras)	
bat France	4:29.49
(Hervé Dagorne, Pascal Lino, Didier Pasgrimaud, Pascal Potié)	
- FINALE -	
URSS (moyenne : 56.847 km/h)	4:13.31
(Viatcheslav Ekimov, Artouras Kaspoutis, Dimitri Melubine, Giantautas Umaras)	
bat RDA	4:14.09
(Steffen Blochwitz, Roland Hennig, Dirk Meier, Carsten Wolf)	

- MATCH POUR LA 3e PLACE -

Australie	4:16.02
(Brett Dutton, Stephen McGlede, Scott McGrory, Dean Woods)	
bat France	4:22.23
(Hervé Dagorne, Pascal Lino, Didier Pasgrimaud, Pascal Potié)	

- CLASSEMENT FINAL -

1. URSS : 2. RDA ; 3. Australie ; 4. France	
- VITESSE MESSIEURS -	
- FINALE -	
Lutz Heschlich (RDA) bat	
Nikolai Kovch (URS)	2 manches à 0
(13 sec 98 et 11 sec 82)	

- MATCH POUR LA 3e PLACE -

Gary Neiwand (Aus) bat	
Edward Alexander (G-B)	2 manches à 0
(10.97 ET 10.88)	

- CLASSEMENT FINAL -

1. Lutz Heschlich	(RDA)
2. Nikolai Kovch	(URS)
3. Gary Neiwand	(Aus)
4. Edward Alexander	(G-B)
5. Vratislav Sustr	(Tch)
6. Erik Schoefs	(Bel)
7. Frank Weber	(RFA)
8. Maxwell Cheesman	(Tri)

- VITESSE DAMES -

- FINALE -

Erika Salumiae (URS) bat	
Christa R-Luding (RDA)	2 manches à 1
(11 sec 68 pour Rothenburger-Luding, 12 sec et 12 sec 58 pour Salumiae)	
- MATCH POUR LA 3e PLACE -	
Connie Paraskevini-Young (E-U)	
bat Isabelle Gautheron (Fra)	2 m à 0
(14.07 et 12.41)	

- CLASSEMENT FINAL -

1. Erika Salumiae	(URS)
2. Christa Rothenburger-Luding	(RDA)
3. Connie Paraskevini-Young	(E-U)
4. Isabelle Gautheron	(Fra)
5. Julie Speight	(Aus)
6. Suying Zhou	(Chi)
7. Louise Jones	(G-B)
8. Hsiu-Chen Yang	(Tai)

- COURSE AUX POINTS -

- FINALE -

	Pts
1. Dan Frost (Dan)	38
2. Leo Peelen (P-B)	26
à un tour :	
3. Marat Ganeev (URS)	46
4. Robert Burns (Aus)	20
5. Juan Esteban Curuchet (Arg)	18
à deux tours :	
6. Uwe Messerschmidt (RFA)	28
7. Pascal Lino (Fra)	21
8. Frankie Andreu (E-U)	21
9. José Youshimatz (Mex)	21
10. Miklos Somogyi (Hon)	13
11. Giovanni Lombardi (Ita)	13
12. Roland Koenigshofer (Aut)	11
13. Alexis Mendez (Ven)	8
à trois tours :	
14. Olaf Ludwig (RDA)	19
15. Gene Samuel (Tri)	10
16. Wojciech Pawlak (Pol)	8
17. Gianni Vignaduzzi (Can)	7
18. Antonio Salvador (Esp)	5
19. Eun-Chul Do (CDS)	4
20. Philippe Grivel (Sui)	4
21. Jui-Te Hsu (Tai)	4
22. Peter Aldridge (Jam)	4
23. Lubos Lom (Tch)	3
24. Fernando Louro (Bré)	0



VOILE

5e JOURNÉE

PLANCHE À VOILE

1. Jan D. Boersma	(Ane)
2. Carlos Iniesta	(Esp)
3. Bart Vershoor	(P-B)
470 DAMEWS	
1. RFA	(S Theel'S Preuss)
2. Australie	(N GreenK Davis)
3. E-Unis	(A Jolly L Jewell)

SOLLING

1. RDA	(Schuermann/Flach/Jaekel)
2. E-Unis	(Kostecki/Baylis/Billingham)
3. N-Zélande	(Dodson/Daubney/Hansen)

TORNADO

1. France	(Le Déroff/Hénard)
2. Italie	(Zuccoli/Santella)
3. Brésil	(Grael/Freitas)
9. Canada	

470 MESSIEURS

1. URSS	(Tynou et Toomas Tyniste)
2. N-Zélande	(Evans/Mander)
3. RFA	(Wolfgang et Joachim Hunger)



TENNIS DE TABLE

2e JOURNÉE

- Simple dames - 1-er tour -	
Mariann Domonkos (Can) bat Blanca Alejo (Dom)	
21-15, 21-9, 21-10	
Edit Urban (Hon) bat Elena Kovtoun (URS)	21-11, 21-15, 21-10
Lin Li-Ju (Tai) bat Jakleim Duqom (Jor)	21-11, 21-11, 21-7



BOXE

8e JOURNÉE

- WELTERS - (67 kg)

- 16-èmes de finale :	
Ademalé Adegust (Ngr) bat	
Daryc Josedh (Ant)	KO 1-ère (0:49)
Javier Martinez (Esp) bat	
Lucas Januario (Moz)	aux points (5-0)
Jan Dydak (Pol) bat	
Jose Garcia (Ven)	aux points (4-1)
Humberto Aranda (CRC) bat	
Asomua Naea (Sam)	arrêt 2-ème (2:34)
Abdoulkerim Hamidou (Tog) bat	
Francisc Vastag (Rou)	dés, 3-ème (2:23)
Hristo Fournigov (Bul) bat	
Gregory Griffith (Bar)	KO 1-ère (2:25)
Robert Wangila (Ken) bat	
D. Petronijevic (You)	arrêt 2-ème (2:31)
Khaicav Gantulga (Mgl) bat	
R. Hamilton (Jam)	arrêt 2-ème (2:22)
Laurent Boudouani (Fra) bat	
Imre Bacskai (Hon)	aux points (4-1)
Darren Obah (Aus) bat	
A. Al-Barmani (Oma)	arrêt 3-ème (1:28)
Kyung-Sup Song (CDS) bat	
A. Kuenzler (RFA)	aux points (5-0)

Sigfried Mehnert (RDA) bat
Abdellah Taouane (Mar)

Francis Masoe (Sam) bat
Fidele Mohinga (RCA)

Kenneth Gould (E-U) bat
A. Addo Ankamah (Gha)

Joni Nyman (Fin) bat
Soren Antman (Sue)

Dimus Chisala (Zam) bat
V. Erechchenko (URS)

arrêt 3-ème (0:41)
- SUPER-WELTERS - (71 kg)

- 16-èmes de finale :

Peter Silva (Bré) bat
Charles Mahialela (Swa)

Rey Rivera (P-R) bat
George Allison (Guy)

Richard Woodhall (G-B) bat
Desmond Williams (SLE)

aux points (5-0)
Apolinario Silveira (Ang) bat

M. Orungi (Ken)

arrêt 2-ème (1:33)
Abrar-Hussain Syed (Pak) bat

Isaac Iaputu (Van)

par forfait
Roy Jones (E-U) bat

M. Makalamba (Mw)

KO 1-ère (1:44)
Evgeni Zaitsev (URS) bat

Gary Smikle (Jam)

aux points (5-0)
Sounaila Sagnon (Bur) bat

J. Bosco Waigo (Oug)

arrêt 1-ère (1:51)
Si-Hun Park (CDS) bat

A. Ramadan (Sou)

arrêt 2-ème (2:15)
Torsten Schmitz (RDA) bat

Anguel Stoyanov (Bul)

aux points (3-2)
Quinn Paynter (Ber) bat

Johnny de Lima (Dan)

arrêt 3-ème (1:31)
Vincenzo Nardiello (Ita) bat

Likou Ariu (Sam)

KO 3-ème (1:37)
Martin Kite (Sue) bat

Ncholu Monontsi (Les)

aux points (5-0)
Laurensio Mercado (Equ) bat

Wabank Banko (Zai)

aux points (5-0)
Raymond Downey (Can) bat

Norbert Nieroba (RFA)

aux points (3-2)
Michal Franek (Tch) bat

François Mayo (Cam)

arrêt 2-ème (1:46)



ESCRIME

ÉPÉE (INDIVIDUEL)

1er TOUR

Philippe Riboud (Fra) bat

Michel Dessureault (Can) 10 touches à 3

REPECHAGE

1er TOUR

Patrice Gaille (Sui) bat

Michel Dessureault (Can) 10 touches à 9

QUARTS DE FINALE

Sandro Cuomo (Ita) bat

T. Kuehnemund (RDA)

10 touches à 5
Philippe Riboud (Fra) bat

Vladimir Reznichenko (URS)

9 / 8
Arnd Schmitt (RFA) bat

Jerri Bergstrom (Sue)

10 / 7
Andrei Chouvalov (URS) bat

Martin Brill (N-Z)

10 / 3
Philippe Riboud (Fra) bat

Sandro Cuomo (Ita)

10 / 4
Arnd Schmitt (RFA) bat

Andrei Chouvalov (URS)

11

Les Jeux de Séoul

LES RÉSULTATS



GYMNASTIQUE MESSIEURS

FINALE SOL

CLASSEMENT DÉTAILLÉ

1. Sergei Kharkov (URS)	9.950 + 9.975	19.925
2. Vladimir Artemov (URS)	9.950 + 9.950	19.900
3. Lou Yun (Chn)	9.950 + 9.900	19.850
4. Yukio Iketani (Jap)	9.900 + 9.950	19.850
5. Li Ning (Chn)	9.925 + 9.875	19.800
6. Boris Preti (Ita)	9.900 + 9.875	19.775
7. Kalofer Hristozov (Bul)	9.900 + 9.850	19.750
8. Curtis Hibbert (Can)	9.875 + 9.850	19.525

FINALE CHEVAL D'ARÇON

CLASSEMENT DÉTAILLÉ

1. D. Bilozertchev (URS)	9.950 + 10.000	19.950
2. Zsolt Borkai (Hon)	9.950 + 10.000	19.950
3. L. Gueraskov (Bul)	9.950 + 10.000	19.950
4. K. Mizushima (Jap)	9.950 + 9.950	19.900
5. Valeri Lioukine (URS)	9.925 + 9.950	19.875
6. D. Nishikawa (Jap)	9.900 + 9.950	19.850
7. Sven Tippelt (RDA)	9.850 + 9.950	19.800
8. Sylvio Kroll (RDA)	9.875 + 9.900	19.775

FINALE ANNEAUX

1. D. Bilozertchev (URS)	9.975 + 9.950	19.925
2. Holger Behrendt (RDA)	9.950 + 9.975	19.925
3. Sven Tippelt (RDA)	9.925 + 9.950	19.875
4. Kalofer Hristozov (Bul)	9.900 + 9.925	19.825
5. Valeri Lioukine (URS)	9.925 + 9.900	19.825
6. Juri Chechi (Ita)	9.850 + 9.950	19.800
7. Lou Yun (Chn)	9.850 + 9.950	19.800
8. Gyorgy Guczoghy (Hon)	9.875 + 9.825	19.700

FINALE SAUT DE CHEVAL

CLASSEMENT DÉTAILLÉ

1. Lou Yun (Chn)	9.925 + 9.950	19.875
2. Sylvio Kroll (RDA)	9.900 + 9.950	19.850
3. Park Jong-Hoon (CDS)	9.800 + 9.975	19.775
4. Dian Kolev (Bul)	9.825 + 9.912	19.737
5. Holger Behrendt (RDA)	9.850 + 9.800	19.650
6. Sergei Kharkov (URS)	9.900 + 9.700	19.600
7. Yukio Iketani (Jap)	9.825 + 9.700	19.525
8. V. Glogoladze (URS)	9.875 + 9.637	19.512

BARRÉS PARALLÈLES

CLASSEMENT DÉTAILLÉ

1. Vladimir Artemov (URS)	9.975 + 9.950	19.925
2. Valeri Lioukine (URS)	9.950 + 9.950	19.900
3. Sven Tippelt (RDA)	9.850 + 9.900	19.750
4. Kalofer Hristozov (Bul)	9.875 + 9.850	19.725
5. Marius Gherman (Rou)	9.850 + 9.850	19.700
6. Curtis Hibbert (Can)	9.850 + 9.825	19.675
7. Sylvio Kroll (RDA)	9.875 + 9.750	19.625
8. Boris Preti (Ita)	9.850 + 9.750	19.600

BARRÉ FIXE

CLASSEMENT DÉTAILLÉ

1. Valeri Lioukine (URS)	9.925 + 9.975	19.900
2. Vladimir Artemov (URS)	9.925 + 9.975	19.900
3. Holger Behrendt (RDA)	9.850 + 9.950	19.800
4. Marius Gherman (Rou)	9.850 + 9.950	19.800
5. W. Chongsheng (Chn)	9.875 + 9.900	19.775
6. Xu Zhiqiang (Chn)	9.850 + 9.850	19.700
7. Curtis Hibbert (Can)	9.850 + 9.825	19.675
8. Andreas Wecker (RDA)	9.850 + 9.650	19.500

NDLR: La première note est la moyenne des notes obtenues par chaque gymnaste aux exercices imposés et aux exercices libres du concours par équipes. (le concours individuel n'entre pas en ligne de compte). La seconde note est celle obtenue samedi lors de la finale par appareil. Au saut de cheval, chaque concurrent effectue 2 sauts; la seconde note est moyenne des deux sauts (il y a eu un 10.000, obtenu par le Sud-Coréen Park Jong-Hoon à son second saut)



HALTÉROPHILIE

FINALE CATÉGORIE 82,5 KG

	TOTAL	ARR	EP-JETE
1. Israil Arsamakov (URS)	377,5	167,5	+ 210,0
2. Istvan Messzi (Hon)	370,0	170,0	+ 200,0
3. Lee Hyung-Kun (CDS)	367,5	160,0	+ 207,5
4. David Morgan (G-B)	365,0	165,0	+ 200,0
5. Krzysztof Siemion (Pol)	357,5	162,5	+ 195,0
6. Ryoji Isaka (Jap)	350,0	155,0	+ 195,0
7. Fausto Tosi (Ita)	340,0	155,0	+ 185,0
8. Ali Eroglu (Tur)	330,0	145,0	+ 185,0
9. Muiywa Odusanya (Ngr)	320,0	150,0	+ 170,0
10. Frank Alexis Perez Cepeda (Dom)	317,5	145,0	+ 172,5
11. Derrick Crass (E-U)	315,0	140,0	+ 175,0
12. Cheng Chia-Tso (Tpe)	310,0	140,0	+ 170,0
13. William Letriz (P-R)	307,5	142,5	+ 165,0
14. Curt White (E-U)	305,0	140,0	+ 165,0
15. John Sichel (Equ)	282,5	125,0	+ 157,5
16. Rafael Elizondo (CRC)	265,0	117,5	+ 147,5
17. Jose Moir (Mau)	240,0	110,0	+ 130,0
18. Lopesi Faagu (ASA)	220,0	90,0	+ 130,0
19. Percy Doherty (SLE)	165,0	65,0	+ 100,0
Charalambos Sfakianakis (Gré)	0,0	145,0	+ 0,0
Laszlo Barsi (Hon)	162,5		



NATATION

FINALES

200 MÈTRES 4 NAGES DAMES

1. Daniela Hunger (RDA)	2:12.59
2. Elena Dendeberova (URS)	2:13.31
3. Noemi Lung (Rou)	2:14.85
4. Jody Clatworthy (Aus)	2:16.31
5. Marianne Muis (P-B)	2:16.40
6. Aneta Patrascoiu (Rou)	2:16.70
7. Li Lin (Chn)	2:17.42
8. Whitney Hedgepeth (E-U)	2:17.99

200 MÈTRES PAPILLON MESSIEURS

1. Michael Gross (RFA)	1:56.94
2. Benny Nielsen (Dan)	1:58.24
3. Anthony Mosse (N-Z)	1:58.28
4. Tom Ponting (Can)	1:58.91
5. Mel Stewert (E-U)	1:59.19
6. David Wilson (Aus)	1:59.20
7. Jon Kelly (Can)	1:59.48
8. Anthony Nesty (Sur)	2:00.80

50 MÈTRES NAGE LIBRE MESSIEURS

1. Matt Biondi (E-U)	22.14
(record du monde - ancien 22.23 par Tom Jager (E-U) le 25/03/88)	
2. Tom Jager (E-U)	22.36
3. Gennadi Prigoda (URS)	22.71
4. Dano Halsall (Sui)	22.83
5. Stefan Voller (Sui)	22.84
6. Vladimir Tkashenko (URS)	22.88
7. Frank Henter (RFA)	23.03
8. Andrew Baildon (Aus)	23.15

800 MÈTRES NAGE LIBRE DAMES

1. Janet Evans (E-U)	8:20.20
2. Astrid Strauss (RDA)	8:22.09
3. Julie McDonald (Aus)	8:22.93
4. Anke Moehring (RDA)	8:23.09
5. Tami Bruce (E-U)	8:30.65
6. Janelle Elford (Aus)	8:30.94
7. Isabelle Arnould (Bel)	8:37.47
8. Antoaneta Strumenlieva (Bul)	8:41.05

100 MÈTRES DOS MESSIEURS

1. Daichi Suzuki (Jap)	55.05
2. David Berkoff (E-U)	55.18
3. Igor Polianski (URS)	55.20
4. Serguei Zabolotnov (URS)	55.37
5. Mark Tewksbury (Can)	56.09
6. Frank Baltrusch (RDA)	56.10
7. Frank Hoffmeister (RFA)	56.19
8. Sean Murphy (Can)	56.32

RELAIS 4 x 100 M 4 NAGES DAMES

1. RDA	4:03.74
(Kristin Otto, Silke Hoerner, Birte Weigang, Katrin Meissner)	
2. Etats-Unis	4:07.90
(Beth Barr, Tracey McFarlane, Janel Joergensen, Marry Wayte)	
3. Canada	4:10.49
(Lori Melien, Allison Higson, Jane Kerr, Andrea Mugent)	

FINALE PLONGEON

TREMPLIN DAMES

	Pts
1. Gao Min (Chn)	580,23
2. Li Qing (Chn)	534,33
3. Kelly McCormick (E-U)	533,19
4. Irina Lachko (URS)	526,65
5. Marina Babkova (URS)	506,43
6. Wendy Lucero (E-U)	498,81
7. Brita Baldus (RDA)	479,19
8. Daphné Jonghans (P-B)	465,45
9. Debbie Fuller (Can)	450,30
10. Jennifer Donnet (Aus)	432,81
11. Barbara Bush (Can)	429,18
12. Tracy Cox (Zim)	417,42



AVIRON

FINALES DAMES

- QUATRE BARRE -

1. RDA	6:56.00
(G. Doberschuetz, C. Hornig, B. Siech, M. Walther - Bar: S. Rose)	
2. Chine	6:58.78
(X. Zhang, Y. Hu, X. Yang, Zhou - Bar: R. Li)	
3. Roumanie	7:01.13
(D. Balan, M. Armasescu, A. Bazon, M. Trasca - Bar: E. Oancia)	
4. Bulgarie	7:02.27
5. Etats-Unis	7:09.12
6. Grande-Bretagne	7:10.80

- DEUX DE COUPLE -

1. RDA	7:00.48
(B. Peter, M. Schroeter)	
2. Roumanie	7:04.36
(V. Cogeanu, E. Lipa)	
3. Bulgarie	7:06.03
(V. Ninova, S. Madina)	
4. URSS	7:12.67
5. Chine	7:18.69
6. Etats-Unis	7:21.28

- DEUX SANS BARREUSE -

1. Roumanie	7:28.13
(R. Arba, O. Homeghi)	
2. Bulgarie	7:31.95
(R. Stoyanova, L. Berberova)	
3. Nouvelle-Zélande	7:35.68
(N. Payne, L. Hannen)	
4. RDA	7:40.47
5. URSS	7:53.19
6. Etats-Unis	7:56.27

FINALES MESSIEURS

- QUATRE BARRE -

1. RDA	6:10.74
(B. Eichwurz, F. Flawonn, B. Niezecke, K. Schmeling - Bar: H. Reier)	
2. Roumanie	6:13.58
(D. Popescu, I. Snep, V. Robu, V. Tomoiaga - Bar: L. Lovrenski)	
3. Nouvelle-Zélande	6:15.78
(G. Keys, I. Wright, G. Johnston, C. White - Bar: A. Bird)	
4. Grande-Bretagne	6:18.08
5. Etats-Unis	6:18.47
6. Yougoslavie	6:23.28

- DOUBLE SCULL -

1. Pays-Bas	6:21.13
(R. Florijn, N. Rienks)	
2. Suisse	6:22.59
(B. Schwerzmann, U. Bodenmann)	
3. URSS	6:22.87
(A. Martchenko, V. Iakoucha)	
4. RFA	6:24.97
5. RDA	6:26.20
6. Danemark	6:26.98

- SKIFF -

1. RDA	6:49.86
(T. Lange)	
2. RFA	6:54.77
(P.M. Kolbe)	
3. Nouvelle-Zélande	6:58.66
(E. Verdonck)	
4. Australie	7:01.43
(H. Mcglashan)	
5. Pologne	7:03.67
(K. Broniewski)	
6. Etats-Unis	7:11.45
(A. Sudduth)	

- DEUX SANS BARREUR -

1. Grande-Bretagne	6:36.94
(A. Holmes, S. Redgrave)	
2. Roumanie	6:38.06
(D. Neagu, D. Dobre)	
3. Yougoslavie	6:41.01
(B. Presern, S. Mujkic)	
4. Belgique	6:45.47
5. RDA	6:48.86
6. URSS	6:51.11

NATATION

Chronologie du record du monde

- Heptathlon -

6.621	Ramona NEUBERT	(RDA)	23-24/05-1991	Halle	(RDA)
6.716	Ramona NEUBERT	(RDA)	27-28/05-1981	Kiev	(URS)
7.772	Ramona NEUBERT	(RDA)	19-20/20-1982	Halle	(RDA)
6.836	Ramona NEUBERT	(RDA)	18-18/05-1983	Moscou	(URS)
7.867	Sabine PAETZ	(RDA)	05-05/05-1984	Potsdam	(RDA)

- Table de 1985 -

6.946	Sabine PAETZ	(RDA)	05/05-1984	Potsdam	(RDA)
7.148	Jackie JOYNER	(E-Unis)	06-07/07-1986	Moscou	(URS)
7.161	Jackie JOYNER	(E-Unis)	01-02/08-1986	Houston	(E-Unis)
7.215	Jackie JOYNER	(E-Unis)	15-16/07-1988	Indianapolis	(E-Unis)
7.291	Jackie JOYNER	(E-Unis)	23-24/09-1988	Séoul	(CDS)

FINALES DAMES

- SKIFF -

1. RDA	7:47.19
(J. Behrendt)	
2. Etats-Unis	7:50.28
(A. Marden)	
3. Bulgarie	7:53.65
(M. Gueorgieva)	
4. Pays-Bas	7:57.29
(H. Van Etteken)	
5. Roumanie	7:59.44
(M. Popescu)	
6. Danemark	7:59.77
(A. Pors)	

- QUATRE DE COUPLE

1. RDA	6:21.06
(K. Foerster, K. Mundt, B. Schramm, J. Sorgers)	
2. URSS	6:23.47
(I. Kalimbet, S. Mazyl, I. Frolova, A. Doumtcheva)	
3. Roumanie	6:23.81
(A. Balan, A. Minea, V. Cogeanu, E. Lipa)	
4. Bulgarie	6:24.10
5. Tchécoslovaquie	6:41.86
6. Belgique	6:43.79

- HUIT -

1. RDA	6:15.17
(A. Strauch, J. Zeidler, K. Haacker, U. Wild, A. Kluge, B. Schroer, R. Balthasar, U. Stange - Bar: D. Neunast)	
2. Roumanie	6:17.44
(D. Balan, M. Trasca, V. Necula, H. Anitas, A. Bazon, M. Armasescu, R. Arba, O. Homeghi - Bar: E. Oancia)	
3. Chine	6:21.83
(X. Zhou, Y. Zhang, Y. He, Y. Han, X. Zhang, S. Zhou, X. Yang, Y. Hu - Bar: R. Li)	
4. URSS	6:22.35
5. Bulgarie	6:25.02
6. Etats-Unis	6:26.66

FINALES MESSIEURS

- DEUX BARRE -

1. Italie	6:58.79
(C. Abbagnale, G. Abbagnale - Bar: G. Di Capua)	
2. RDA	7:00.63
(M. Streit, D. Kirchhof - Bar: R. Rensch)	
3. Grande-Bretagne	7:01.95
(A. Holmes, S. Redgrave - Bar: P. Sweeney)	
4. Roumanie	7:02.60
5. Bulgarie	7:03.04
6. URSS	7:06.07

- QUATRE DE COUPLE -

1. Italie	5:53.37
(P. Poli, G. Farina, D. Tizzano, A. Abbagnale)	
2. Norvège	5:55.08
(L. Bjonness, V. Vinjer, R. Thorsen, A. Hansen)	
3. RDA	5:56.13
(S. Bogs, S. Zuehlke, H. Habermann, J. Koepfen)	
4. URSS	5:57.18
5. Australie	5:59.15
6. RFA	5:59.59

- HUIT -

- RUIT -	
1. RFA	5:46.05
(T. Moellenkamp, M. Mellinghaus, A. Eichholz, T. Dornian, W. Maennig, B. Rabe - Bar: M. Klein)	
2. URSS	5:48.01
(V. Bout, N. Komarov, V. Tikhonov, A. Doumtchev, P. Gourkovski V. Didouk, V. Omelianovitch, A. Vassiliev - Bar: A. Loukianov)	
3. Etats-Unis	5:48.26
(M. Teti, J. Smith, T. Patton, J. Rusher, P. Nordell, J. McLaughlin, D. Burden, J. Pescatore - Bar: S. Bauer)	
4. Grande-Bretagne	5:51.59
5. Australie	5:53.73
6. Canada	5:54.26



Yves Létourneau

collaboration spéciale

Joe Walton, prestidigitateur ou illusionniste?

Les amateurs de football montréalais qui ont payé \$35 pour aller voir les Jets de New York affronter les Browns de Cleveland au Stade olympique, le 18 août dernier, doivent se demander quelle potion Joe Walton a administrée à sa troupe pour qu'elle puisse réussir des miracles deux dimanches consécutifs.

Dimanche dernier, les Jets ont zigouillé les dangereux Oilers de Houston 45-3; et le dimanche précédent, ils avaient liquidé les Browns 23-3. À la décharge des Browns et des Oilers, il faut avoir l'honnêteté de dire qu'ils venaient de perdre leurs quarts réguliers: Kosar et Danielson chez les Browns; Warren Moon chez les Oilers. Un lourd handicap. La seule équipe en santé que les Jets ont affrontée, les Patriots de la Nouvelle-Angleterre, leur a servi une raclée de 28-3...

On est en droit de se demander: qui sont les vrais Jets?

Et cet après-midi, la troupe de Joe Walton a la chance d'affronter une des pires équipes de la NFL, les Lions de Detroit. Une équipe qui feint de botter et tente plutôt une passe au quatrième jeu et 18, profondément dans sa zone, n'est pas partie pour gagner bien des matches. Les blessures et un calendrier facile ont été les deux meilleurs atouts de Joe Walton jusqu'ici. Indéniable.

Mais je l'ai maintes fois dit et je le répète: si le quart Ken O'Brien avait eu la chance d'être protégé par une ligne d'attaque passable, pas extraordinaire, seulement passable, il serait classé parmi les trois ou quatre grands quarts de toute la NFL. Ses longues passes sont d'une précision qui rappelle le grand Roger Staubach. Surveillez-le au réseau NBC cet après-midi. Il lance habituellement une ou deux bombes par match à Wesley Walker. C'est à vous faire lever de votre siège. Nous connaissons le talent d'O'Brien. Ce qui étonne jusqu'ici, c'est la défense des Jets qui aligne un paquet de recrues, mais des recrues remuantes, et infiniment supérieures aux vieux joueurs « brûlés » que Joe Walton a libérés ou échangés.

Mais rappelons-nous que les Jets sont une équipe de début d'automne. Ils ont la vilaine habitude de se mettre à jaunir avec les feuilles.

À CBS, du mauvais...

Il y a, c'est chose certaine, d'inconditionnels admirateurs des Bears de Chicago. Comme les Bruins de Boston qui ont leur chapelle de fervents adorateurs. La violence et la rudesse ouvertement affichées finissent par devenir objet de culte populaire.

J'admets que les Bears menés par Jim McMahon offrent très souvent d'excel-

lents spectacles. Le talent unique de McMahon pour les jeux audacieux rehausse d'un cran le football tel que le conçoit Mike Ditka.

Mais il m'est impossible de cacher que rien ne me donne autant de satisfaction que de voir un adversaire, quel qu'il soit, rabattre le caquet de cette équipe arrogante. Ce ne sera évidemment pas le cas cet après-midi. Comment voulez-vous que les Packers de Green Bay, battus jusqu'ici par les Rams de Los Angeles, par les Buccaneers de Tampa Bay (!), et par les Dolphins de Miami, servent d'autre chose que de chair à pâtés pour les Bears enragés? Ditka a dû en rugir un coup depuis la raclée (31-7) que les Vikings ont allés infliger aux Bears à Chicago même la semaine dernière. S'il fallait qu'ils aillent se faire battre par les Packers aujourd'hui, Ditka sortirait le guillotine.

Que voulez-vous? Les Packers ont tout tenté depuis 15 ans pour sortir de la médiocrité. En vain. Bart Starr, Forrest Gregg, deux anciens glorieux Packers de l'ère de Vince Lombardi, n'ont pas réussi à ranimer la soif de victoire et l'orgueil que Lombardi leur avait inculqués. Les Packers ont sombré dans la médiocrité, pire encore dans la médiocrité anonyme. Et ce n'est pas Lindy Infante, importé de Cleveland, qui va réussir à faire revivre les

Packers d'autrefois. Toute l'organisation est décrépite. Ça prendra des années pour la rebâtir.

Dans ces circonstances, imaginez la tête que ferait Ditka s'il fallait que ses Bears, privés d'un McMahon en santé, aillent donner une première victoire aux Packers en 1988... Je ne leur souhaite pas que ça arrive. Mais ce serait quand même comique.

... et de l'excellent

CBS nous offre à 16h, le match Giants-Rams.

Pas de doute que ce pourrait être le meilleur match télédiffusé cet après-midi. Les Rams (3-0) surprennent. Ils ont perdu Eric Dickerson, échangé, et son successeur, Charles White (suspendu pour dopage) et doivent se rabattre sur le demi Greg Bell dont Marv Levy s'est débarrassé, l'an dernier, à Buffalo. C'est avec ce porteur de ballon qu'ils gagnent. L'accorde qu'ils ont battu des deux de trèfle (Green Bay, Detroit) et les Raiders de Los Angeles qui n'avaient pas de quart.

Les Rams passent donc leur premier gros test en accueillant les Giants, chanceux d'avoir battu les Redskins de Washington et les Cowboys de Dallas. Deux équipes qui ont des choses à prouver. C'est d'ordinaire l'assurance d'un très bon match.

EN BREF

TENNIS

■ Le favori **Andre Agassi** s'est qualifié, hier, en vue de la finale du tournoi de Los Angeles, battant son compatriote **John McEnroe**, troisième tête de série, 6-4, 0-6, 6-4. Agassi, bien que malmené par McEnroe durant la deuxième manche où il a concédé tous ses services, a refait surface durant le set décisif pour l'emporter au terme de deux heures de jeu.

La Belge **Sandra Wasserman** et la Tchèque **Petra Langrova**, classées respectivement 76e et 259e joueuses mondiales, disputeront aujourd'hui sur les courts du Racing Club de France la finale du deuxième Omnium de Paris comptant pour le circuit féminin et dotée d'une bourse de \$50000. Opposée à l'Italienne **Laura Lapi**, Langrova s'est imposée en trois manches sur le score de 6-4, 6-7, 7-6, après avoir sauvé trois balles de match dans le bris d'égalité du dernier set à 6-3. Wasserman, finaliste malheureuse l'an passé devant la Yougoslave **Sabrina Goleš**, a connu les mêmes difficultés pour vaincre la jeune Italienne **Cathy Caversazio**, 6-7, 6-4 et 7-6.

La finale du tournoi de Genève opposera le Suédois **Kent Carlsson**, le grand favori, au Tchèque **Marian Vajda**. En demi-finales, Carlsson a éliminé l'Argentin **Horacio De La Pena** en deux manches identiques de 6-2 tandis que Vajda a battu un autre Argentin, **Eduardo Bengoechea**, 7-5 et 6-1.

AUTOMOBILE

■ **Alain Prost** semble en avoir terminé avec sa période noire: le Français occupera aujourd'hui la pole sur la grille de départ du Grand Prix du Portugal de Formule un à Estoril. Voilà un peu plus de trois mois que le double champion du monde n'avait pas pu obtenir une pole. « Pour la première fois depuis cinq ou six courses, je sens que je vais rouler à armes égales », a raconté Prost. Son coéquipier **Ayrton Senna** partira

deuxième. Dès les essais, les moteurs Judd des March de l'Italien **Ivan Capelli** (troisième) et du Brésilien **Mauricio Gugelmin** (cinquième) ainsi que de la Williams du Britannique **Nigel Mansell** (sixième) ont prouvé leur compétitivité, tous trois se plaçant au niveau des Ferrari de l'Autrichien **Gerhard Berger** (quatrième) et l'Italien **Michele Alboreto** (septième).

Ça roulait vite, hier, lors des essais chronométrés en vue de la dixième et dernière étape de la série Player's GM, présentée sur le circuit de Mosport. En remportant les essais, **Richard Spénard** réduit à deux points l'avance de **Ron Fellows**. Si Spénard termine la course devant Fellows, il remportera la série pour la deuxième fois en trois ans. Lors des essais, ces deux coureurs, ainsi que **Rob**, le frère de Ron, enregistraient des temps plus rapides que l'ancien record de Spénard. **Marc Dancose** sera sur la deuxième ligne de départ. Mentionnons également la lutte acharnée pour le titre de meilleur recrue entre **Rob Fellows** et **David Emprigham**. Celui qui devancera l'autre aujourd'hui remportera le titre.

Aux essais chronométrés de la Formule 2000, également disputé sur le circuit de Mosport, **Claude Bourbonnais**, meneur au championnat, a dominé les essais avec un chrono de 1:21,07 devant **Christian Vandal** qui réalisait un temps de 1:22,06.

Dans la série de la coupe Rothmans-Porsche Turbo, également disputé sur le circuit ontarien, le meneur de la série **Scott Goodyear** a amélioré son temps de quatre secondes lors de la dernière session des essais, mais ce ne fut que la troisième chrono de la séance. **Richard Spénard** et **Stéphane Proulx**, deux coéquipiers, partiront de la première rangée. Avec deux courses à disputer (la dernière étape sera disputée au circuit Mont-Tremblant la semaine prochaine), Spénard accuse un retard de 16 points, sur Goodyear, qui en totalise 140. Le Montréalais **Richard Laporte** a réussi

le quatrième temps. **Jacques Villeneuve** participera également à cette course.

SOCCER

■ Malgré la blessure de son attaquant **Ian Rush**, qui a dû se contenter de rester en touche, Liverpool a réussi l'exploit de gagner deux places au championnat anglais, remplaçant Southampton en deuxième position après lui avoir infligé une défaite, 3-1, sur son propre terrain. Les champions en titre ont également damé le pion à Millwall, nouveau-venu en Première Division, qui a fait match nul 2-2 à Norwich contre les leaders du classement.

GOLF

■ L'Américain **Bill Glasson** est passé en tête du tournoi de golf d'Endicott, doté d'une bourse de \$500000, en ramenant une carte de 65 pour un total de 199 à l'issue du troisième tour. Glasson, qui a réalisé six birdies lors des onze premiers trous, hier, devance de trois coups son compatriote **Joey Sindelar**, comeneur à l'issue de la deuxième ronde et champion en titre.

Dave Hill a réussi un birdie sur le 18e trou pour compléter une deuxième ronde consécutive de 68 et il a ainsi pris une avance d'un coup sur **Bobby Nichols** et **Bob Charles** à l'issue des deux premières rondes de l'omnium Payne Webber, une compétition du circuit sénior de la PGA. Charles a partagé l'honneur de la meilleure ronde (66) avec **Arnold Palmer**, qui affiche un cumulatif de 138, tout comme **Don Massengale**.

L'Espagnol **Severiano Ballesteros** fait partie d'un trio qui partage la tête au terme de la troisième et avant-dernière journée du deuxième tournoi des Maîtres de la RFA, disputé à Stuttgart-Moensheim. Ballesteros totalise 210 coups, de même que l'Irlandais **Des Smyth** et le Suédois **Mats Lanner**.